

Un Coup d'Etat vient d'échouer en Syrie

VOIR DETAILS EN PAGE 2

Mise au point de S.E. Fouad Serag el Dine ... à propos de la conférence de presse de S.A.R. le prince Mohamed Aly

A PEINE de retour d'Europe, S.A.R. le Prince Mohamed Aly a réuni une conférence de presse au cours de laquelle Son Altesse a passé en revue quelques problèmes de politique intérieure et les a traités avec un certain pessimisme. Ceci nous a valu une mise au point explicite de la part de S.E. Fouad Serag Eddine pacha, ministre de l'Intérieur et secrétaire général du Wafd.

Voici l'essentiel des déclarations de l'éminent homme d'Etat :
"Son Altesse a rompu, cette fois, avec la tradition strictement observée par les membres de la famille royale et est intervenue dans des questions de détail considérées comme étant d'ordre purement intérieur...
"Le pays est heureux d'apprendre que Son Altesse est devenue partisan du renforcement de l'armée. Nul n'ignore que si l'armement de l'Egypte ne s'est pas encore réalisé comme le souhaite tout Egyptien, cela n'est pas dû aux crédits limités figurant dans le budget, mais à d'autres raisons connues de tout le monde. Ces raisons ne sont pas le fait de l'Egypte ni de la politique du présent gouvernement et n'échappent pas à la perspicacité de Son Altesse.
"Combien aurais-je souhaité que, profitant de sa présence à l'étranger, le Prince usât de sa grande influence pour aplanir les obstacles auxquels se heurte l'armement de l'Egypte ainsi que le souhaiterait ce pays ! Je ne doute pas que Son Altesse soit parfaitement renseignée au sujet de ces obstacles et de leur origine...
"J'aurais aimé que le Prince nous éclairât sur les projets dont la réalisation pouvait être ajournée. Etait-il préférable, par exemple, d'ajourner la gratuité de l'enseignement, la généralisation de l'eau potable, la création des hôpitaux et des centres sanitaires, le renforcement des moyens nécessaires à assurer la sécurité publique et l'ordre, la loi sur la sécurité sociale, à laquelle les organismes internationaux impartiaux ont rendu hommage ? Etait-il possible encore de remettre à plus tard les projets d'irrigation dont le but est d'accroître le rendement agricole ?
"Un coup d'œil sur le budget nous rassure sur le fait que les crédits budgétaires ont été consacrés à des projets fondamentaux, dont la réalisation constitue un devoir envers les Egyptiens en vue de l'élévation de leur niveau social et qui,

au surplus, auraient dû être réalisés depuis longtemps...
"Si le Prince avait daigné convoquer le ministre des Finances pour s'entretenir avec lui, le Dr Zakki Abdel Mettal l'aurait sûrement rassuré sur la situation financière du pays. Le ministre a plus d'une fois déclaré, en effet que la situation financière de l'Egypte est saine et solide. Mais les journaux de l'opposition persistent, dans un but partisan, à dénier le fait, tentant d'inquiéter l'opinion publique au



Fouad Serag el Dine pacha

sujet des finances de l'Etat et à affaiblir la confiance dans la situation économique.
"Il me suffira, pour démontrer la solidité de la position financière de l'Egypte et de sa monnaie de signaler au Prince que nous possédons actuellement une couverture en dollars or et en bons sur le Trésor américain s'élevant à 90 millions de dollars contre... rien au moment où le Cabinet actuel prit le pouvoir."
"Je ne sais pas, poursuit le ministre, qui a pu parler à Son Altesse de l'inquiétude des magistrats. D'autre part, la Constitution et la loi sur l'indépendance de la magistrature que le Wafd a promulguée lors de son passage au pouvoir en 1943 contiennent des garanties assurant la plus entière confiance quant au fait que nul n'a de pouvoir sur la justice...
"Le Prince ayant promis d'entretenir les journalistes, au cours d'une prochaine conférence de presse consacrée à la politique extérieure, de la situation internationale, il me reste à laisser à Son Altesse le soin d'apprécier l'opportunité, au moment où le gouvernement s'occupe de la question nationale, d'une déclaration émanant du Prince héritier dont la personnalité officielle ne saurait être dédoublée du fait qu'il déclare parler en qualité de simple citoyen".

Lire en page 2 :
LE PRINCE MOHAMED ALY PRECISE SA PENSÉE

La VOIX de l'ORIENT

10 ANNEE — No. 93 ORGANISME DE CONCORDE NATIONALE Directeur politique : A. BEZIAT JEUDI 14 SEPTEMBRE 1950

Le communisme italien bafoue le mariage

La licence sexuelle et les unions de 4 jours ...attirent les jeunes dans les cadres du Parti Communiste

CONSIDERE par le Kremlin comme un des esprits les plus subtils du Kominform, Palmiro Togliatti, le chef du Parti communiste italien, vient de recourir à des moyens extrêmement originaux pour séduire la jeunesse transalpine et renforcer ses cadres révolutionnaires. Mais, à n'en pas douter, il a en dépit de cette subtilité, dépassé les limites permises par la simple honnêteté. Le Vatican proteste avec véhémence contre les méthodes instaurées par le favori de Staline et menace d'excommunication tous ceux qui lui tendraient une oreille complaisante.

Les faits, parvenus à notre connaissance, nous auraient paru à peine croyables, s'ils n'avaient été confirmés par des organes dont nul ne songe à nier le caractère sérieux. C'est l'« Osservatore Romano », organe du Vatican, qui dénonce ouvertement le caractère pervers de certaines doctrines contraires à la foi chrétienne et aux bonnes mœurs.

C'est M. Pierre E. Briquet, qui, dans sa « Lettre de Rome », publiée par le Journal de Genève, relate en détail les manifestations scandaleuses, dont nous allons à notre tour nous faire l'écho.
MANIFESTATIONS SCANDALEUSES
La grande idée de Togliatti est de mettre la débauche à la portée de tous les mineurs ! Ni plus ni moins. L'Association des Pionniers d'Italie (A.P.I.), d'obédience moscovite, a découvert qu'une campagne de recrutement, basée sur l'émancipation de la vie sexuelle, conquerrait vite les faveurs de la jeunesse. Son affreux calcul s'est avéré exact : les autorités religieuses et civiles ont pu constater depuis quelques semaines, que, malgré les foudres dont ils sont menacés, certains adolescents de la péninsule rivalisent de zèle pour péjorer la morale de leurs pères.

QUATRE JOURS DE LUNE DE MIEL
C'est ainsi que non loin de Plaisance, en juillet dernier, le P.C. italien a ouvert un camp pour la jeunesse, dont la grande attraction consistait en un bureau de mariage et de divorce, réservé aux 13.
Dès leur arrivée au camp, filles et garçons reçoivent un *certificato di matrimonio*, dont ils peuvent user à leur gré, pendant leur séjour, pour contracter une union éphémère. Ce document est ainsi conçu :
"La jeune fille X... et le jeune garçon Y... sont symboliquement unis en mariage. Sur leur honneur de jeunes, et sous peine d'expulsion de cette catégorie de citoyens ils s'engagent : 1o) à passer ensemble

(Lire la suite en page 8)

Federaz. Gioventù Comunista Italiana
14-15-16-17 Luglio
Festival della Gioventù Piacentina
GIOVANI,
per le vostre aspirazioni divertimentistiche dimenticate da tutti, la F. C. I. organizza il più grande Festival mai visto.
Giovani Operai, Studenti, Contadini, sbrigiamoci in questi giorni tutti nello sport, nel divertimento e nello studio, sbrigiamoci tutti il meno senza distrazione di fede politica, ritiriamoci in questi giorni l'unità che teniamo di rompere mettendoci uno contro l'altro.
Grandi attrazioni si aspettano!
Il Sindaco del Villaggio ci rende noto che vi sarà pure l'Ufficio Matrimoni e Divorzi
Quattro giorni di pacchia quindi.
Arrivederci tutti al FESTIVAL

Villaggio della Gioventù
14-17 Luglio 1950
Certificato di Matrimonio
La ragazza...
ed il giovane...
si sono simbolicamente uniti in matrimonio davanti al Sindaco del Villaggio.
Sul loro onore di giovani della Comunità di questa categoria di cittadini essi si sono impegnati di:
1. Indagare insieme a servir il partito
2. Servire il comune accordo e tutti le loro forze le questioni lavorative in loro vita nel villaggio
3. Lutter insieme per la difesa della pace nel mondo.
La ragazza...
Il giovane...
Il Sindaco

A gauche : l'invitation de la Fédération de la Jeunesse communiste italienne au festival de Plaisance, 14, 15, 16 et 17 juillet, annonce comme attraction majeure du « village » des jeunes l'ouverture d'un « bureau des mariages et des divorces »... et promet « quatre jours de liesse ». A droite, le « fac-similé » d'un « certificat de mariage » : « La jeune X... et le jeune Y... se sont symboliquement unis par devant le maire du village de la jeunesse. Sous peine d'expulsion, ils ont pris l'engagement de : 1) vivre ensemble quatre jours de félicité ; 2) respecter d'un commun accord l'égalité de leurs droits quant à leur vie dans le village ; 3) lutter ensemble pour la défense de la paix mondiale. » Suivent les signatures des... époux provisoires et du pseudo-maire.

LIRE EN PAGE DEUX : "UN ECHO DU VOYAGE ROYAL"

M. Albert Mizrahi directeur du nouveau quotidien El Saraha

Nous avons l'extrême plaisir d'annoncer à nos amis et lecteurs que l'éminent polémiste, M. Albert Mizrahi, va publier, samedi prochain, un quotidien du soir, *El Saraha*. La Franchise — dont le nom est tout un programme. Nous sommes heureux de publier ici, l'article liminaire que M. Albert Mizrahi a bien voulu nous confier. (Voir l'article en page 2)

Un tour d'horizon

La politique britannique n'est pas européenne

...L'Amérique veut réarmer l'Allemagne et le Japon

MALGRE son intégration dans l'Union européenne et le Bloc atlantique, la Grande-Bretagne poursuit avec persévérance une politique personnelle qui lui permet de garder sa place en Europe et ses positions privilégiées en Extrême-Orient.
A Strasbourg, on put croire un moment que la délégation britannique allait se partager en deux camps irréductiblement opposés : travaillistes et conservateurs dont les chefs de file étaient Churchill et Dalton. Mais, dès qu'à l'Assemblée, on en vint au domaine économique soulevé par le plan Schuman et aux problèmes de défense militaire, travaillistes et conservateurs se retrouvèrent d'accord, prouvant, avec évidence à ceux qui se refusent à l'envisager, que l'Empire britannique est une puissance extra-européenne.

C'est pourquoi les deux partis suivent le Foreign Office qui cherche à déborder visiblement au profit d'une autorité atlantique, et non pas européenne, l'Assemblée de Strasbourg, au moment où celle-ci, surmontant ses difficultés, s'orientait vers la création d'une liaison permanente entre le Conseil de l'Europe et l'autorité supranationale chargée, dans l'avenir, d'administrer le plan Schuman.
En débordant ainsi très largement les sujets de préoccupation de l'Assemblée de Strasbourg, que l'on veut par ailleurs, comme l'indique un éditorial du « Times », réduire à ne s'occuper que des principes gé-

raux, le parti travailliste et son gouvernement entendent tenter de démontrer au monde qu'ils ne sont nullement isolationnistes.
Et pour prouver ses préoccupations européennes Londres se penche avec sollicitude sur le problème du réarmement allemand. Sur ce point Londres est d'accord avec Washington, moyennant des différences de détail dans l'exécution du réarmement allemand. Londres verrait d'un meilleur oeil une coopération économique allemande à la défense atlantique.
A. BEZIAT.
(Lire la suite en page 7)

LE MOYEN-ORIENT APRES VINGT-CINQ ANS

Israël, pays pastoral, DEVIENT UNE PHENICIE MODERNE

par L. S. AMERY

Dans le « Times », le Très Honorable L.S. Amery, ancien Premier Lord de l'Amirauté, ancien Secrétaire d'Etat aux Colonies, publie une étude d'une observation faite sur Israël ou la Phénicie moderne. — Un Etat médiéval, la Jordanie hachémite. — L'éternelle menace des steppes russo-mongoles. — Nous reproduisons cet extraordinaire document en trois articles que nous publierons en trois numéros.

FAIRE après vingt-cinq ans une nouvelle visite à la Palestine, ou tout au moins à cette partie qui constitue l'Israël, est une expérience presque déconcertante. La dernière fois que je me trouvais dans cette région, c'était encore essentiellement un pays arabe agricole et primitif dans lequel une poignée de fonctionnaires britanniques s'employaient à mettre de l'ordre. Parfois, des policiers arabes en uniforme et, de temps en temps, un administrateur britannique au teint blond, qui faisait au mieux son travail et pensait encore arabe et primitif. Le paysan arabe avec son keffiyeh blanc et son manteau flottant d'un brun sombre apportait l'élément humain au paysage de la région. L'effendi porteur du fez en faisait autant dans les villes. Le chameau et l'âne étaient partout la cheville ouvrière visible de l'agriculture et des transports.

Aujourd'hui une nation ultra-moderne. Tout cela s'est évanoui. Le mandat britannique n'a pas laissé d'autres traces que de bonnes routes et des bâtiments solides et, sans aucun doute, des réalisations appréciables en matière d'administration saine et de traditions municipales. — dont aucune ne porte la marque visible de son origine. Il y a encore

(Lire la suite en page 7)

De côté de la jeune fille le père appartient au parti gouvernemental (vénézéliiste). Du côté de l'auteur du rapt, le frère est député selon le cœur de M. Tsaldaris ! Un nouveau-né du Parlement sorti des urnes du 5 mars... Alors, le gouvernement s'en mêle, et d'abord le Premier Ministre. Puis sa Grandeur l'Archevêque. Et le Ministre de la Sécurité. Et le chef de la Police. Et l'Armée... Et le Monde entier !
(Le gamin — le brave gamin grec — se demandait aujourd'hui pourquoi le Maître du Kremlin n'a pas encore demandé des renseignements sur les idées politico-sociales du nouveau Paris, afin de donner, le cas échéant, des instructions conques à M. Malik...)
Oui, Mesdames, c'est lui le Paris contemporain !
Tout est possible aujourd'hui, surtout ici, dans ce pays glorieux et tragique à la fois, où la misère des paysans fait rage et où la bourgeoisie s'amuse... sur la piste des trillions d'un budget boiteux. En effet, il y a quinze jours, une jeune fille, en sortant du cinéma, fut enlevée, volée à sa famille. La scène se déroula en Crète, l'île héroïque — cimetière des parachutistes nazis. Le fameux Psiloritis prête sa protection au couple protégé par Vénus et se transforme en abri nuptial... Jusqu'ici rien d'extraordinaire. Mais, l'Etat veille sur le moral de la population... Et donne l'alarme ! Pour des raisons politiques ? Non, pour sauvegarder la sécurité. Question de principe ! Pourtant des rumeurs... Car les deux familles ont des représentants au Parlement...
Oui, Messieurs, c'est elle la Belle Hélène contemporaine !



Starlett en vacances

Cette jeune starlett préfère passer aux bords de sa piscine les jours de congé que lui octroient les metteurs en scène, entre deux prises de vue. On ne saurait la blâmer...
(Lire la suite en page 8)

Le pèlerinage est un culte suggéré par la raison avant d'être imposé par la religion

LE pèlerinage à la Mecque est, comme nous le savons, l'un des piliers sur lesquels repose l'Islam. C'est, aussi, un culte dont l'exercice requiert un sacrifice à la fois moral et financier. L'accomplissement de ce devoir religieux est obligatoire, pour celui qui pourrait en supporter les frais, au moins une fois au cours de son existence.
Le pèlerinage, vu son importance, est soumis à des modalités diverses sans lesquelles il n'est pas valable. Voici pourquoi, les Musulmans soucieux de suivre à la lettre les préceptes du Coran, passent de longues années à en étudier les détails. Toutefois nous ne nous attachons pas plus longtemps dans ces détails, ceux-ci n'étant pas l'objet du présent article. Nous nous arrêtons, plutôt, à l'étude du pèlerinage à la Mecque sous son aspect social et sa portée philosophique, abstraction faite de sa portée religieuse.
L'homme est constitué par deux éléments qui se disputent sa personnalité depuis le début des temps. L'un de ceux-ci étant d'essence spirituelle ; l'autre, l'autre d'essence matérielle, le corps. Partagé entre ces deux « antagonistes », l'homme passe continuellement de l'autrisme, au matérialisme le plus poussé. Ce conflit qui n'a pu être résolu depuis les époques les plus reculées
Dr Mohamed Youssef MOUSSA Pr. à la Faculté de Théologie à l'Université de l'Azhar.
(Lire la suite en page 2)

La Voix de l'Orient

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 78696 — LE CAIRE

IMPRIMERIE : 16, Rue Guenena — Tél. 78629

Administrateur : D. CAZES

BULLETIN POLITIQUE

Cri d'alarme de la Chambre de Commerce hellénique

Tout d'abord ce long cri d'alarme — et combien justifié — que nous trouvons exprimé avec éloquence dans le dernier Bulletin de la Chambre de Commerce Hellénique :

Prénonces le cas des sociétés anonymes. La loi décrète que les 75 pour cent des employés doivent être Egyptiens. Malgré les difficultés que la législation impose dans ce domaine, on s'y est plié. Mais cela ne semble pas suffire à certains inspecteurs trop zélés. Des plaintes multiples nous parviennent. D'après la loi, est Egyptien quiconque détient une carte de nationalité (chehada guinsia). Cependant, on fait comprendre au directeur qu'il y a en Egypte des Egyptiens et des « Egyptianisés », et que l'on préfère l'engagement des premiers. Inutile de dire que ces recommandations ne sont jamais données par écrit. On se contente de faire pression. Et cela crée une atmosphère vraiment gênante.

Les lois sont faites pour être appliquées dans leur texte et dans leur esprit. Dans le cas qui nous occupe le texte de la législation en vigueur, n'est pas respecté.

Voulez-vous créer une industrie ? Il faudra vous adresser à un service pour obtenir le permis (rokhssa) pour les bâtiments, à un autre pour les canalisations, etc. En admettant que le premier vous remette les documents voulus en temps dû, le second ne le fait pas. Vous êtes prêt à commencer la production. Mais du moment que vous n'avez pas trois ou quatre permis, vous violez la loi et vous payez des contraventions. Les tribunaux vous condamnent même à la fermeture de l'usine. Voulez-vous obéir au jugement des tribunaux ? Décidez à fermer vos portes jusqu'à l'obtention de toutes vos rokhssas. Là, le département du travail intervient :

— Comment, dit-il, vous allez cesser la production et renvoyer vos ouvriers ? Nullement. Vous devez continuer.

— Et le jugement ? dites-vous.

— C'est votre affaire, il faut continuer à travailler ou bien payer vos ouvriers qui se croient les bras.

Le cas n'est pas une invention. Il nous a été rapporté par un industriel qui ne sait plus à quel saint se vouer. On lui ordonne par décision de justice de fermer son usine. Mais l'administration du Travail lui défend de le faire, sous peine d'avoir à payer des sommes considérables à des ouvriers en chômage.

Nous aurions pu citer d'autres cas non moins typiques. Mais à quoi cela servirait-il ?

Ne faudrait-il pas unifier les administrations s'occupant des problèmes industriels pour permettre à l'homme d'affaires investissant ses capitaux et son énergie dans des entreprises productives pour le pays de savoir sur quel pied danser ?

Aujourd'hui le ministère du Commerce, celui des Finances, celui de l'Economie nationale s'occupent plus ou moins des mêmes questions. On vous renvoie d'une administration à l'autre. Cela vous fait perdre un temps considérable, sans compter les pertes d'argent. Pourtant, tout ceci aurait pu être simplifié, modernisé, amélioré. Nous ne cessons d'entendre des discours. Tout le monde est d'accord pour dire que l'Egypte ne saurait vivre uniquement d'agriculture. Il faut, affirme-t-on, à côté de la production du sol, une industrie prospère. Mais comment y arriver avec toutes les entraves que l'on place devant quiconque se décide à aborder le domaine industriel ?

Récemment, on a modifié le régime douanier pour encourager l'industrie locale. Mais, il reste, malgré tout, beaucoup à faire dans ce domaine. Certaines matières premières continuent à payer des droits de douane plus élevés que les produits finis du même article. Est-ce logique ?

On ne créera jamais un climat de confiance par des lois qui chaque jour deviennent plus sévères pour ceux qui s'occupent d'affaires qu'elles soient. Au contraire, il faudrait comprendre que seule la liberté et les encouragements officiels peuvent augmenter la production et du coup résoudre une bonne partie de nos problèmes économiques. Chaque nouvelle affaire qui se crée, devient une source de travail pour la main-d'œuvre qui augmente d'année en année. Et il faut pour l'employer et éviter le chômage, que les affaires suivent la même tendance que la courbe démographique du pays, c'est-à-dire qu'elles augmentent et s'étendent sans cesse pour pouvoir assurer du travail à toute la population.

Si nous avons discuté les problèmes qui se posent et avons cité des exemples, c'est que nous estimons que l'Egypte possède des atouts importants qui demeurent improductifs, simplement parce que le rôle du capital est incompris.

Nous voulons que cet état de choses prenne fin dans l'intérêt supérieur de l'économie égyptienne — et par les mots économie égyptienne, nous voulons spécifier l'ensemble de l'économie de l'Egypte, c'est-à-dire celle à laquelle collaborent aussi bien les Egyptiens que les nombreux étrangers qui ont fait de ce pays leur seconde patrie.

Nous avons reproduit ce texte qui, une fois de plus, exprime, presque dans les mêmes termes, ce que nous avons dit, si souvent, sur ces mêmes questions. Quand les autorités responsables voudront-elles mettre en harmonie leurs déclarations avec les réalités ?

ANTAR.

Chronique locale

Un écho du voyage Royal

Dans notre numéro du Jeudi, 24 août, au sujet du voyage privé de Sa Majesté le Roi en France, nous avons publié un article qui a été très remarqué. Nos amis et lecteurs apprendront avec satisfaction que cet article a été cité et commenté par la radiodiffusion de l'Etat égyptien, par la radiodiffusion française et la presse de France.

Jeudi, 7 septembre, notre confrère « Al Misri », sur toute une colonne, publiait une longue dépêche de son correspondant parisien sur les échos produits par cet article.

A ce sujet, il nous est agréable de citer cet entrefilet de la revue de presse de notre excellent et grand confrère « Le Progrès Egyptien » :

Notre confrère « Al Misri » a reçu de son correspondant à Paris une longue dépêche publiée dans son numéro du 7 courant, dont voici un extrait :

« Les journaux français ont reproduit des extraits d'un article en date du 24 août, publié par « La Voix de l'Orient » et signé par M. A. Béziat, journaliste réputé pour sa parfaite connaissance des questions égyptiennes. « L'article portait le titre : « Le peuple français accueilli avec une respectueuse tendresse Fouad pacha El Masri... » L'écrivain souligne que le généreux peuple français est heureux et fier de recevoir un grand Roi qui a choisi son pays pour y passer les courtes vacances qu'il n'a pu distraire à son labeur royal... »

« Le correspondant parisien de « Al Misri » continue en donnant de larges extraits de l'article particulièrement cités par la presse de France et qui mettent en relief les vieilles et constantes relations d'amitié entre les deux pays. « Nous félicitons chaleureusement le jeune hebdomadaire d'avoir d'avoir été, ainsi, distingué ! »

Nous avons trouvé également une appréciation élogieuse dans « Le Journal d'Alexandrie » qui donne des extraits de journaux français sur « La Voix de l'Orient ».

S. A. R. le Prince Mohamed Aly fait préciser le sens de ses déclarations

En page une, nous donnons la mise-au-point que S.E. Fouad pacha Serag Eddine, ministre de l'Intérieur et Secrétaire général du Waft a cru devoir faire au sujet des déclarations faites à la presse par le Prince Héritier à son retour d'Europe.

L'opinion publique et le monde officiel ont été vivement émus. S.A.R., par un porte-parole de son secrétariat fait préciser sa pensée et déclare expressément qu'il n'a voulu ni attaquer le Waft, ni le gouvernement.

Voici les précisions apportées par le porte-parole :

« Se conformant à cette habitude, Son Altesse a permis aux journalistes de se réunir chez lui samedi dernier et s'est entretenu avec eux en tant qu'Egyptien s'intéressant à la situation de son pays et de son peuple. Le Prince n'a eu en vue que de formuler des conseils et des suggestions afin d'inspirer ceux qui ont à cœur les choses du pays afin qu'ils atteignent la perfection qu'ils souhaitent. »

« Le Prince n'a donc pas voulu s'en prendre à qui que ce soit ou porter atteinte aux dirigeants du gouvernement, aux ministres ou au parti qui assume le pouvoir. Le Prince connaît parfaitement S.E. le président du conseil et les membres du Cabinet avec lesquels il entretient de très anciennes relations. »

« En insistant sur la nécessité d'armer l'Egypte et d'outiller son armée, le prince ne pensait qu'au sentiment commun à tous et qui nous fait obligation de parer à tout danger qui menacerait notre chère patrie en présence des désordres marquant les relations entre les puissances du monde, et c'est précisément ce que fait le gouvernement. »

« Quant à la déclaration du Prince relative à la nécessité de réserver le plus grand soin à l'armée, Son Altesse suggérait simplement l'ajournement des projets n'ayant pas un caractère d'urgence afin de

pouvoir consacrer les crédits qui leur sont alloués au renforcement de l'armée car il craint que les recettes de l'Etat ne diminuent de volume dans le cas d'une guerre, le pays comptant surtout sur les rentrées des douanes. »

« Enfin, en ce qui concerne la magistrature, le Prince n'a jamais pensé à une intervention ayant pour but de l'influencer dans un sens ou dans un autre. Les garanties qu'il réclame ont pour but de protéger les magistrats contre les auteurs de lettres de menaces reçues par eux, et c'est pourquoi il a fait allusion dans sa déclaration à l'assassinat du conseiller Khazinda bey. »

L'EGYPTE A BESOIN D'UN CHEF

« Akhbar El - Yom » réaffirme, dans son éditorial, la nécessité pour l'Egypte de trouver un chef, qui soit en même temps un réformateur conscient de sa mission historique.

Le peuple est en train de chercher un chef, qui le mène de la défaite à la victoire, du désespoir à l'espérance, et de la misère à la vie. Un chef qui élève le peuple, et non qui l'utilise pour s'élever. Un homme courageux, qui n'ait pas peur de parler haut et clair, et de dire leur fait aux criminels et aux traîtres. Le peuple a besoin d'un chef qui consacre tous ses efforts pour le bien-être du peuple, et non pour enrichir ses partisans. Qu'un homme fort apparaisse, qui relève le flambeau, et le peuple entier le suivra. Les idées nouvelles ont besoin d'un homme fort qui les fasse pénétrer dans la vie des masses, à l'aide d'un programme concret, basé sur une foi totale dans les destinées du peuple égyptien.

En 1918, l'Egypte a trouvé 3 hommes qui signifiaient aux occupants britanniques de quitter le territoire de la patrie, sans penser un seul instant à leurs propriétés, à leurs familles, et à leur avenir politique.

Et voici que nous sommes aujourd'hui 20 millions d'Egyptiens à la recherche d'un seul homme !

VERS UNE NOUVELLE POLITIQUE BUDGETAIRE

S.E. le Dr Zaki Abdel Motala bey, ministre des Finances, a mis au point un projet portant création d'un comité ministériel et parlementaire pour valider à réaliser l'équilibre du nouveau budget, « Al-Ahram » commente ces mesures comme suit :

Les milieux officiels du ministère des Finances considèrent que le projet du Dr Zaki Abdel-Motala est utile et constructif parce que la politique financière a besoin de nombreuses réformes, mais ils craignent qu'il ne soit dit que les travaux de ce comité touchent ou portent atteinte à la politique générale du gouvernement. Ces mêmes milieux sont d'avis que le comité soit constitué par le Conseil des ministres et non par décision du ministre des Finances, et ils proposent encore qu'il se compose de techniciens et d'experts dans les questions financières et économiques.

Quoi qu'il en soit, les réformes que préconise le ministre des Finances sont d'autant plus nécessaires, votre indispensables, que le budget du prochain exercice qui, prévoit-on, atteindra 205 millions de livres, sera grevé de charges nouvelles dont seulement 2 millions et demi du chef de la sécurité sociale pour laquelle 6 millions seront nécessaires la première année. Certains observateurs estiment que les crédits consacrés à la sécurité sociale sont appelés à profiter à une classe déterminée du peuple alors que s'ils étaient affectés à l'aménagement des terres incultes, et au creusement de canaux et de drains dans les terres arables, le profit public aurait été plus général.

En tout état de cause le gouvernement devra, pour assumer les obligations du prochain exercice, accroître les recettes de l'Etat et trouver de nouvelles sources de revenus, sans recourir naturellement aux impôts. Cette politique est la seule qui lui permettra de satisfaire les exigences de l'intérêt général aussi bien en ce qui concerne l'armée dont le budget s'élève actuellement à 50 millions de livres, que l'enseignement dont la gratuité et le développement sont appelés à coûter toujours davantage à l'Etat.

Mais si le gouvernement n'entend pas recourir à de nouveaux impôts, ainsi qu'il l'a plus d'une fois affirmé, il n'en reste pas moins, déclare-t-on au ministère des Finances, que les charges fiscales actuelles ne sont pas équitablement réparties entre les contribuables et que les moyens de perception, défectueux sont à corriger et améliorer. Toutes ces lacunes doivent être comblées sans aucune hésitation.

LE DEUXIEME GRAND BAL DES POETES

L'Association Egypte-Europe, en collaboration avec la Société des Amis de l'Académie des Poètes de Paris, organise le samedi 30 septembre 1950, à partir de 9 h. p.m. dans ses vastes salons, au No. 59, de la rue Fouad Ier. — Alexandrie, son deuxième grand bal, « Le Bal des Poètes », au cours duquel sera choisie la « Reine des Muses » et qui sera des plus animés grâce au jazz entraînant « The Blue Swingers ».

Un tirage surprise aura lieu, doté de jolis lots gracieusement offerts par les 20, Magasins « Fifth Avenue », 29, rue Chérif pacha.

Un quatrième coup d'Etat vient d'avorter en Syrie

Plusieurs officiers en rapport étroit avec le roi Abdallah, viennent d'être arrêtés à Damas au moment où ils allaient déclencher un quatrième Coup d'Etat pour chasser le gouvernement de Nazem El Kods. Parmi eux, se trouve l'inspecteur-général de l'armée, Hachem El Kallas qui a été, aussitôt, déferé devant un Conseil de Guerre pour collusion avec une puissance étrangère dont il aurait accepté de l'argent.

Les événements qui se sont déroulés, la semaine dernière à Damas, semblent avoir eu, pour un certain temps, le retour souhaité de l'ancien président Choucri El Kouatly, ainsi que le rétablissement du régime qui existait avant le premier coup d'Etat. Mais la situation est loin d'être stable et, comme on le voit ci-haut, il faut s'attendre à bien des remous et surprises, comme notre correspondant nous l'a fait présenter.

L'Assemblée Constituante a pris, comme on le sait, trois importantes décisions : elle a proclamé la nouvelle Constitution, élu président définitif, le président provisoire, Hachem El Atassi et s'est transformée, motu proprio, pour quatre ans, en Assemblée législative.

Ces décisions ont exacerbé l'animosité des partis d'opposition qui protestent contre le régime actuel et l'accusent d'escamoter les libertés individuelles et publiques.

Les partis ministériels, devant la menace, tentent de constituer un front uni, ce qui leur est très difficile vu leurs opinions divergentes sur la formation du Croissant Fertile — union avec l'Irak — ou Grand-Syrie avec le roi Abdallah.

Cette désunion au sein des partis gouvernementaux est illustrée par le dernier vote à la Chambre. Alors que les trois fameuses décisions avaient été prises à une quasi-unanimité, le récent scrutin est révélateur des tendances antagonistes, comme le montrent les détails du dernier vote de confiance dans le cabinet Nazem El Kods qui a été acquis par 62 voix contre 6 et 4 abstentions avec 49 députés qui n'avaient pas daigné assister à la séance.

Le pèlerinage est un culte suggéré par la raison avant d'être imposé par la religion

(Suite de la page 1)

de l'histoire, atteint aujourd'hui son point culminant à cause de la vague de matérialisme qui éloigne l'humanité de toute conception spirituelle de la vie.

Il fallait donc, aux hommes, un aiguillon qui les éloigne de tous les vices de la terre, un aiguillon qui les pousse à se sentir égaux malgré les différences de richesses et de culture qui les séparent, il fallait un culte qui les unisse.

Le pèlerinage annuel, pratique inspirée plus par la raison avant que d'être imposée par la religion, est venu combattre ce matérialisme insensé des hommes. El Ghazaly, expliquant son utilité dit : « Le pèlerinage a été institué par la religion islamique sur les mêmes bases que l'ascétisme dans la religion chrétienne, parce qu'il permet aux hommes de réprimer leurs passions, de s'éloigner des plaisirs de la vie pour s'élever par la prière dans les sphères pures de la contemplation de Dieu. »

Le pèlerinage, qui réunit en un même Lieu-Saint, — choisi par l'Éternel pour en faire sa demeure — dans un même but, le plus grand nombre possible de Musulmans est une institution saine qui renforce les liens qui unissent les membres d'une même collectivité, d'une même nation, et les pousse à vivre en parfaite harmonie. Combien de nations n'ont-elles pas souffert des discordes intestines qui séparent les différentes couches de sa société. L'Islam, religion sociale par excellence, engage ses fidèles à se réunir, à maintes reprises, pour que naissent des discussions la Vérité et la Lumière. A cet effet, un rituel religieux a été établi et imposant aux fidèles les prières en commun. Les uns sont quotidiennes et au nombre de cinq, celle du vendredi, déjà plus importante, enfin, celles qui sont encore plus solennelles qui se pratiquent à l'époque des deux grandes fêtes annuelles et pendant le pèlerinage qui doit réunir le plus grand nombre de musulmans possible, chaque année, et auquel chaque fidèle est tenu d'assister, au moins, une fois dans sa vie. Toutes ces prières publiques sont des occasions qui permettent aux fidèles de se consulter, pour leur plus grand bien.

Il est des gens qui ne peuvent saisir une réalité que lorsqu'elle leur est présentée d'une manière sensible ou encore, représentée au moyen de symboles qui ont pour eux la force d'arguments irréfutables. Telle est la raison pour laquelle, la pratique du pèlerinage impose aux fidèles de tourner autour de la Sainte Demeure et de toucher la Pierre Noire. Cette pratique symbolise l'union qui doit régner parmi les Musulmans, tant, dans la vie courante que dans l'adoration du Seigneur en Implorant. Son assistance, Sa miséricorde et Sa grâce. Poussé plus loin, le fait d'imposer aux fidèles de toucher la Pierre Noire, est une reconnaissance de la Puissance Divine et des bienfaits dont elle a comblé les hommes.

Le pèlerinage est, aussi, une marque de confiance totale des hommes en Dieu. La femme faible par sa nature, l'homme usé par les ans, trouvent leur force juvénile dès qu'ils ont décidé d'entreprendre ce culte. Toutes les difficultés s'évanouissent devant la force qui les anime et les pousse à ce rendre à la Mecque.

En vain, tenterai-je de me représenter une religion dans laquelle le pèlerinage vers un lieu sacré n'a pas sa place, je ne trouverai que l'image pâle d'une religion dépourvue de vie. L'homme doit prier, car dans cet exercice, à la fois physique et spirituel, il trouve son contentement intérieur. Le jeûne est aussi nécessaire car il adoucit les mœurs et habitue le fidèle à la patience. Le jeûne calme aussi le corps et le repose. L'aumône est aussi une pratique excellente, car elle combat la haine et l'envie qui peuvent naître dans le cœur des pauvres, au spectacle de l'étalage de la fortune des riches. L'aumône rendue obligatoire par la religion islamique permet aux institutions religieuses de fonder des écoles, des dispensaires qui forment une jeunesse saine et la dirige dans la voie du bien. Toutes ces pratiques ne libèrent pas les fidèles de leur obligation d'entreprendre un pèlerinage vers les Lieux Saints, au moins, une fois dans leur vie.

Nous remarquons donc, que le pèlerinage est un acte imposé par la raison, inspiré par la religion. Chacune de ses cérémonies a sa portée à la fois philosophique et spirituelle. Toute religion déiste ne peut survivre sans le pèlerinage, lieu qui unit, dans un même lieu et dans un même but, des centaines de fidèles de culture diverse et de mentalité parfois opposée.

Je demande donc au Tout Puissant de nous guider vers ce lieu et de bénir le Pèlerinage de tout Musulman en le récompensant par le Paradis, comme il est dit dans les Paroles du Prophète, que la Grâce du Tout Puissant soit sur lui !

A Messieurs les abonnés

Messieurs les abonnés sont invités à faire parvenir à « LA VOIX DE L'ORIENT », leurs changements d'adresse dans le plus bref délai possible ; et ce pour la bonne marche de la distribution du courrier.

Un quotidien de langue arabe est né El Saraha — La Franchise vu par son rédacteur en chef ALBERT MIZRAHI

Avec la grâce de Dieu, sous l'égide de notre grand roi Farouk Ier, et avec l'appui du gouvernement populaire dont Moustapha el Nahas pacha est à la tête, nous lancerons ce nouvel organe qui se dédicera à la sauvegarde des intérêts de la Nation, défendra le faible et l'opprimé et éclairera le peuple égyptien en lui montrant la Vérité.

Nous prenons ici un engagement formel. Comme le dit le nom du quotidien dont nous assumerons la responsabilité, nous serons francs et loyaux envers notre patrie, comme nous l'avons toujours été, et bien que nous ayons payé cher cette franchise dont nous ne nous sommes départis.

Notre formule sera simple, les informations que nous donnerons seront brèves tout en gardant leur cachet de vérité. Nous nous éloignerons de tout parti pris, attaquerons quiconque commet volontairement une erreur, en montrant à tous le chemin à suivre pour servir au mieux les intérêts du pays. Les opprimés trouveront dans nos colonnes l'écho de leurs misères et nous serons leur soutien dans leurs revendications.

Arrivés là, il nous faut remercier un homme dont l'énergie et le grand cœur a permis à notre œuvre de vivre, et cet homme dont nous ne saurions trop vanter les brillantes qualités de courage et de blesser sa modestie. Son Excellence Fouad Serag el Dine pacha qui permit à la revue El Tassira d'exister, en 1944, et qui permit à Mme Mizrahi de lancer ce quotidien, dont elle m'a confié la responsabilité politique, c'est à cet homme que nous devons tout.

Tout le personnel de notre organe se joint à nous pour remercier Son Excellence pour tout ce qu'elle a fait pour nous. Nous ne saurions aussi passer sous silence l'aide désintéressée que nous a fournie en tout temps, Abd el Fattah Hassan bey sous-secrétaire d'Etat parlementaire auprès du ministère de l'Intérieur.

Je me dois aussi de remercier tous les lecteurs de langue arabe qui n'ont soutenu pendant de si longues années et dont l'encouragement m'a été d'une aide précieuse.

Le récent accord sterling

L'accord anglo-égyptien relatif aux dettes sterling a été signé, le 10 courant, après les plus laborieuses négociations. Il ne faut pas surestimer le résultat ni le mépriser, non plus. Il ne s'agit, en réalité que d'un accord sur le principe d'un règlement d'ensemble du remboursement des créances égyptiennes ou accord à longue échéance.

Les modalités de cet accord seront discutées en novembre prochain.

Les gains sur l'accord précédent consistent en 7.500.000 livres au lieu de 5 millions que la Grande-Bretagne accorde pour l'approvisionnement en produits pétroliers.

Egalement, les importations venant du Royaume-Uni pourront atteindre, au cours d'une année, 152 millions de livres dont 43 en produits essentiels. Les autorités compétentes ne mettront aucun obstacle dans la voie du commerce sur cette base.



Albert MIZRAHI

Hamed Zaki, directeur de l'E.S.B. ?

« Rose el Youssef » est en mesure d'affirmer que Son Excellence Moustapha el Nahas pacha a accepté la démission de deux de ses ministres. Le Dr Zaki Abdel Motala, et le Dr Hamed Zaki, mais qu'il aurait remis sa décision là-dessus à son retour de voyage.

Le même périodique est en mesure d'affirmer que l'on s'attend à ce que le Dr Hamed Zaki soit nommé à la tête de l'E.S.B. La retribution d'un directeur de station de radiodiffusion égyptienne est de 190 livres égyptiennes par mois. Soit, quarante livres rémunération pour la direction de l'hebdomadaire édité par la Station de Radio Egyptienne et vingt-cinq livres à titre de jeton de présence à toutes les assemblées du Conseil de la Radio.

De plus, le Dr Hamed Zaki touchera sa retraite d'ancien ministre. Il touchera ainsi une fois et demie ce qu'il touchait en étant ministre.

Le général Fouad Sadek pacha sur la sellette

Nous apprenons qu'une enquête vient d'être ouverte à l'encontre du général Fouad Sadek pacha pour avoir contrevenu aux traditions de l'armée en faisant des déclarations touchant la politique.

L'enquête sera brève et le résultat, aussitôt soumis au Ministre de la Guerre pour les mesures disciplinaires qui pourront s'imposer.

On se rappelle que l'ancien commandant en chef des forces égyptiennes dans la campagne de Palestine a préconisé un accord de défense commune avec la Grande-Bretagne.

ACTUELLEMENT
au Ciné-Jardin KURSAAL
 AMOUR ! JALOUSIE ! PAUVRETE ! TENTATION !
 Liliana Laine, Walter Chiari, Dina Galli

DANS UNE SUPERBE REALISATION DRAMATIQUE
VANITA

Maison
Art & Décor
 Ameublements — Décorations — Objets d'Art
 DIRECTION :
G. GEORGIU
 DECORATEUR DIPLOME
 11, Rue Soliman Pacha, Le Caire, Tél. 47378

Ces deux savants construisent un Homme

et deux cents "micro-forgerons" collaborent avec eux fabriquant les plus petits instruments chirurgicaux connus

QUAND Gulliver pénétra dans le royaume de Lilliput, dont les habitants ne mesuraient pas six pouces, il y découvrit — nous conte le romancier Swift — tout un monde, dont il étudia les mœurs et les coutumes. Mais que sont ces découvertes en regard de celles que deux grands savants de l'Institut Pasteur, M. P. de Fonbrune et M. Comandon, font en ce moment dans l'empire des ultra-petits, voire des ultra-minuscules, invisibles à l'œil nu ? Grâce à deux appareils, le micro-manipulateur pneumatique et la micro-forge, construits par M. Fonbrune, ces deux Gullivers modernes sont parvenus aux sources de la vie. Ils sont en train, à l'aide d'instruments microscopiques qui sortent de leur micro-forge, de bouleverser la science et d'apporter au cerveau humain des possibilités infinies, capables de transformer la nature de l'homme, peut-être de refaire un homme nouveau !

Leur laboratoire de Garches, près de Paris, est situé au-dessous de la chambre où le grand Pasteur mourut, en 1895, et au milieu d'un immense parc silencieux, aux arbres centenaires, qui appartient à Napoléon III. Il n'est pas indiqué de traverser ce laboratoire, même sur la pointe des pieds, pendant que travaille M. Fonbrune. Le savant enregistre les moindres vibrations dans ses appareils. Même le train électrique de Saint-Cloud, qui passe assez loin de là, lui crée des ennuis !...

J'ai vu M. Fonbrune à l'œuvre. En ma présence, il a fabriqué quelques-uns de ses micro-instruments, dont l'utilisation révolutionne la médecine et la biologie. Il se penche sur sa lentille. Je suivais l'opération par le second oculaire du microscope. Il allume sa micro-forge en tournant un commutateur : un fil de platine iridisé rougit à 50 degrés. Une soufflerie permet de lui donner toutes les températures désirées.

Il prend une effilure de verre si ténue qu'elle est déjà un défi à la nature. Il l'approche dans le champ du microscope — allant de zéro à trois millimètres — du fil rouge, l'étré, la file dans la chaleur. L'étré de la pointe, en-dessous de la visibilité du microscope, est un travail de précision. On ne voit pas cette pointe, tant elle est fine. Pourtant, M. Fonbrune arrive à la courber. Il fait une boucle, bien soudée. Il étré cette boucle et de nouveau il file le verre à partir de la boucle qui s'aplatit peu à peu. Pour courber le bout en crochet, il diminue la chaleur de sa forge. Le verre mollit, mais ne fond plus. On obtient une aiguille capable d'opérer d'infimes cellules humaines. Il fabrique ainsi vingt instruments invisibles à l'œil nu : un micro-crochet, un micro-scalpel, une micro-anse-spatule, une micro-jauge et dix sortes de micro-pipettes. Il lui faut une demi-heure pour refaire, à une



M. P. de Fonbrune règle sa micro-forge pour la fabrication d'instruments microscopiques. L'effilure de verre, au-dessus de sa main droite, est déjà en place. Le fil de platine iridisé, à la pointe de l'effilure de verre, est déjà rougi. De la main gauche, le savant règle la soufflerie afin de donner au fil rouge la chaleur désirée.

Mac Arthur à Formose

Après avoir dégusté, à la table de son hôte, les plats rituels et le chop suey, le général Mac Arthur, en visite chez le général nationaliste Wu, gouverneur de Formose, alluma sa pipe bourrée d'Amsterdam, son tabac préféré.

— Si le très honorable visiteur veut bien maintenant chasser les fumées du rêve pour aborder les questions sérieuses, dit Wu, mon modesto-savoir est à son entière disposition.

Je suis venu pour cela, général, affirme placidement Mac Arthur. La situation, vous la connaissez, et je n'y reviendrai pas. Comme hier, le sort de la Chine nationaliste dépend aujourd'hui pour beaucoup de la force armée américaine. La campagne de Corée, c'est, en somme, à la place de Tchang Kai Chek que nous la menons.

Wu fait signe un boy qui vient d'entrer discrètement, une pipe de bambou à la main.

— Pauvre Tchang Kai Chek ! soupire-t-il. Qui peut dire s'il se trouve encore lui-même en sécurité.

— Chargez-vous de le protéger, tranche Mac Arthur, et laissez-moi protéger Formose !.

On s'y perd!...

Le Bal des Petits Lis blancs 1950 a vécu. Son succès n'est plus à discuter, aussi, nous bornons-nous à rapporter une histoire fort spirituelle que l'on y entendit :

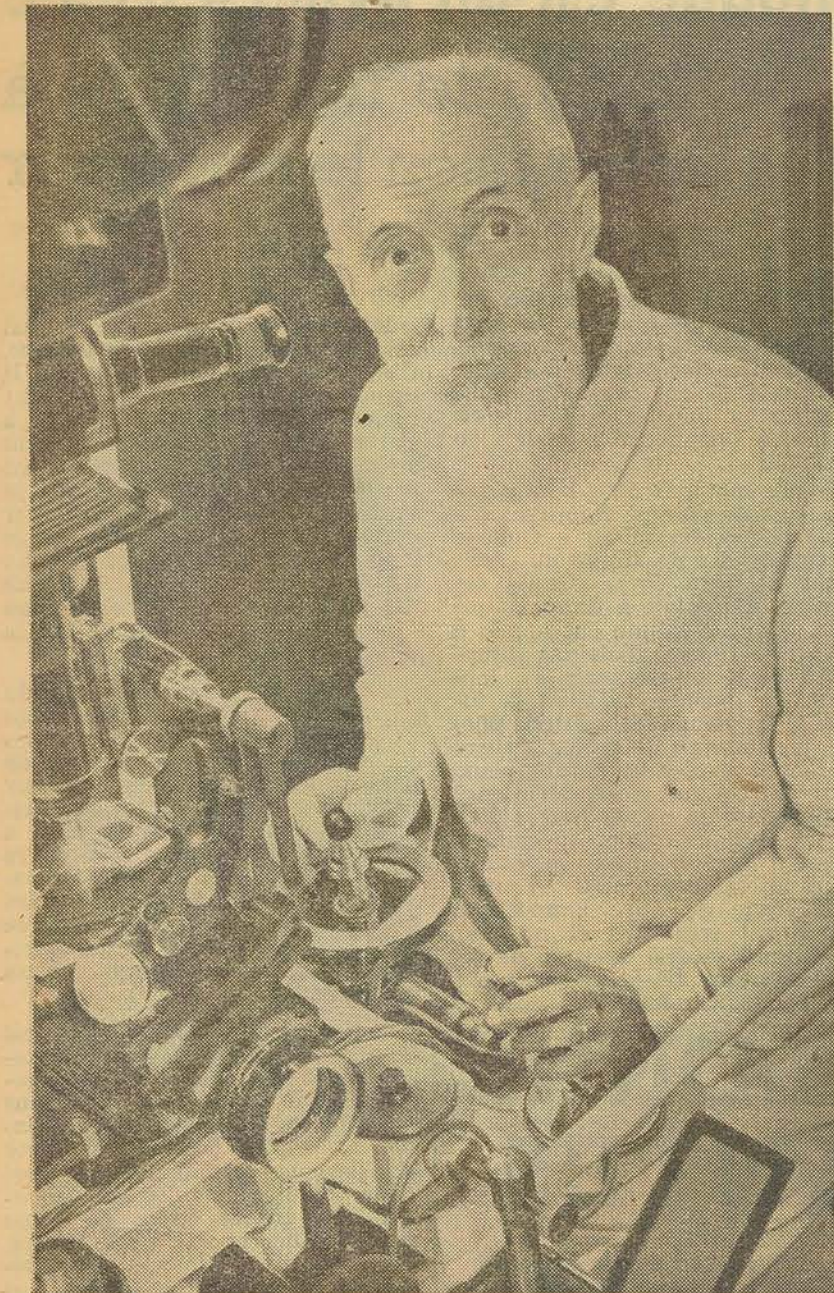
La conversation est fort animée; on parle de généalogie, de titres de noblesse, de blasons. Et chacun de faire le... blasé !

— Ma chère, savez-vous qu'il y a eu des pairs dans mon ascendance ?

— Et moi, cher ami, dans la mienne, répond en souriant une charmante vedette, il y a eu des maîtres !

— Je ne vous cacherais pas, dit alors doucement une voix très flûtée, que dans mon ascendance, il y a eu des pères et des mères !

C.M.



M. Comandon au travail devant le micro-manipulateur pneumatique. Par l'oculaire du microscope, il peut observer tous les mouvements que sa main imprime au levier qu'il tient.

FOCH et la guerre en Corée

Le général Robert R. Gay, retour du front nord-est de Corée, dessine d'un doigt nerveux, sur la grande carte apposée au mur, le tracé de la contre-offensive qu'il voudrait entreprendre, Mac Arthur, la pipe à la bouche, opine :

— Mais, en tout cas, dit le commandant en chef américain dans le Pacifique, vous méritez, vous et vos troupes, je le redis, des félicitations sans réserve pour la reprise de Yougdoh qui peut permettre d'importantes opérations, si le front tient ailleurs. Comment avez-vous procédé ?

Le général esquisse un geste évasif :

Bah ! C'est déjà le passé... J'avais — et j'ai toujours présente à l'esprit — la formule du maréchal français Ferdinand Foch : " Il y a toujours, dans une bataille, un moment où les deux généraux qui s'affrontent croient la bataille perdue. C'est alors à celui qui attaque le premier qu'appartient la victoire." Eh bien ! j'ai attaqué. Mon stock de pièces d'artillerie a fait un bombardement du tonnerre... les obus au phosphore blanc tombaient comme des confettis et ces diables de Coréens se laissaient tuer plutôt que de reculer d'un mètre pour s'abriter !

L'INDE VEUT INSTRUIRE ses 232 millions d'hommes

L'éducation vient en tête du programme de relèvement national indien

L'INSTRUCTION en soi n'est pas une éducation. Je commencerai donc l'éducation de l'enfant en lui enseignant un métier manuel utile, en le rendant capable de produire quelque chose dès le début de son apprentissage. Chaque métier devra être enseigné non pas mécaniquement comme on le fait généralement, mais scientifiquement et rationnellement. L'enfant devra comprendre la raison et le but de chaque procédé. Le plus sûr moyen de stimuler l'intelligence, sera la formation manuelle.

C'est en ces termes que le Mahatma Gandhi a énoncé les principes de son système d'éducation comme sous le nom " d'éducation de base " et c'est de ce système que s'inspirent les réformes actuelles de l'éducation dans l'Inde Républicaine.

En août 1947, lorsque fut proclamé l'Indépendance de l'Inde, moins de 15 % de ses habitants savaient lire et le Gouvernement de Jawaharlal Nehru réalisait que l'éducation était le point crucial de tous les problèmes indiens.

Les réformes sanitaires, l'industrialisation, un niveau de vie plus élevé, tout cela était inévitablement, subordonné à l'éducation. Une formation théorique n'était pas suffisante, un système d'éducation devait être trouvé qui réponde aux besoins spécifiques du peuple indien et qui permette des résultats rapides.

D'ores et déjà, toutes les provinces ont commencé à instituer l'enseignement de base obligatoire dans des régions et pour des âges déterminés. D'autres parties du projet ont également été mises en application. La nouvelle constitution reconnaît à tout citoyen, Indien le droit à l'instruction et il n'est pas perdu de temps pour la mise en application de ce principe.

Le principe de ce système est " d'instruire par l'activité créatrice ". Très jeune, à l'école primaire, l'enfant a le choix entre plusieurs activités pratiques telles que le jardinage, le filage ou le modelage. Il est laissé libre de suivre ses goûts et continue dans cette branche jusqu'au cours supérieur.

Mais les écoles " de base " ne s'en tiennent pas aux seuls métiers : la moitié de la journée est consacrée aux études sociales, aux mathématiques, aux sciences, à l'art, à l'étude de la langue maternelle. De cette façon, les enfants apprendront les métiers ou les professions pour lesquels ils sont le plus doués.

Les écoles primaires et secondaires ne pourront être efficaces que si le niveau d'instruction des professeurs et leur nombre sont suffisants. Actuellement, il y a trop peu de professeurs et ni leur sort, ni leur salaire ne sont enviables. A moins que ces conditions ne soient radicalement améliorées, les gens des valeurs ne seront pas attirés par le professorat. C'est ce qu'a compris le Gouvernement qui met tout en œuvre pour accomplir les réformes nécessaires. La formation du personnel enseignant a été accrue et accélérée pour faire face aux besoins du plan d'éducation qui se montent à 18.000 diplômés et à 2 millions d'enseignants non diplômés

Des réformes touchant tous les autres domaines de l'éducation ont été incorporées au projet adopté. Une Commission des Universités étudie le problème de l'enseignement supérieur ; des dispositions spéciales prévoient l'éducation des aveugles, des infirmes et des sourds-muets.

C'est une tâche immense que d'instruire 232 millions d'êtres, mais le Gouvernement et le peuple Indiens savent que sans éducation, il ne peut y avoir de progrès en aucun domaine.

taille minuscule, toute une trousse de chirurgien !

Le grand art est la fabrication de la micro-pipette, de l'ordre d'un nu ou d'un demi-nu. Un nu équivaut à un millième de millimètre. J'ai vu filer et naître sous mes yeux une micro-pipette, dont la pointe était invisible même à l'ultra-microscope. Et pourtant, cet appareil possédait une ouverture capable d'aspirer les liquides et les bacilles. M. Fonbrune ne faisait plus que " sentir " par le truchement du fil rouge, cette pointe pour le travailler et la courber.

On peut mettre plusieurs de ces micro-aiguilles dans le trou d'une simple aiguille, dont se sert n'importe quelle ménagère et une patte de mouche à la proportion de la Tour Eiffel par rapport à un de ces instruments. Il faudrait accumuler, les uns sur les autres, plus de trois millions de micro-pipettes d'un demi-nu pour obtenir la hauteur d'un homme moyen.

Le savant fabrique également des lampes électriques d'un millimètre de diamètre, munies de filaments et éclairant le champ d'action du microscope. Précisons : encore davantage l'ordre de grandeur dans lequel travaille le micro-forgeron de Garches : il inscrit sa signature sur la pointe d'une micro-aiguille. Trois de ces signatures entrent siérement dans le point typographique qui termine cette phrase.

— Mais pour moi, m'a dit M. Fonbrune, tout ça, voyez-vous, c'est encore trop grand !...

A quoi servent ces instruments chirurgicaux ultra-minuscules ? C'est là que se situe la révolution en cours dans la science. De nombreux films de la micro-cinématographie ont été tournés par M. Comandon, maître dans cet art, révélant des expériences sensationnelles et qui feront date dans les annales scientifiques. Deux cents micro-forgerons, dans le monde entier, travaillent aujourd'hui à opérer et à disséquer des cellules et à fouiller le monde des infiniment petits à l'aide de leurs merveilleux micro-instruments.

Pour la première fois dans le monde, M. Fonbrune a opéré une cellule humaine. Le savant lui retire son noyau et le remplace. On sait que toutes les cellules de notre corps se reproduisent et se multiplient par le moyen de la division. M. Fonbrune a constaté que chaque fois qu'une de nos cellules se divise, son noyau se rompt à 180 degrés. Quelles perspectives inouïes ouvertes à la médecine ! Désormais, il est possible de voir comment naît une cellule cancéreuse, comment elle prolifère, se nourrit et évolue. Elle est opérable, grâce aux micro-instruments. Arrivera-t-on de cette façon à isoler le virus du cancer ?

Ce jour-là, toutes les interventions chirurgicales pratiquées jusqu'alors seraient superflues ! M. Fonbrune améliore les vaccins et les sérums. Jusqu'il y a très peu de temps encore, on se contentait de faire des bouillons de culture avec des colonies de microbes. Mais ces microbes, de différentes races, se comportent différemment. Mille millions forment une boule de la grosseur d'une tête d'épingle. M. Fonbrune chasse le microbe dans l'objectif de son microscope. Il s'en saisit à l'aide d'une micro-pipette, de la même manière qu'un cow-boy capture au lasso un cheval sauvage. Il prend un seul et unique microbe pur, trié, choisi, bien caractérisé, qui donne alors ces bouillons de culture d'une qualité jamais obtenue.

Dans la leucémie, ce cancer du sang, les globules sont désormais opérables. Mais la grande expérience est celle récemment tentée sur la cellule vivante et que relate le micro-cinéma. On sait que chacune de nos cellules, depuis le moment où l'élément mâle rencontre l'élément féminin, contient quatre chromosomes et que chacun de ces chromosomes porte ses " gènes ", sorte de petites épines sur le côté du chromosome, transportant nos hérédités à travers les générations.

Or, il devient possible d'opérer non seulement la cellule, mais aussi le chromosome et ses gènes, en injectant de la cochlécine, ou extrait de crocus, au moyen de la micro-pipette invisible, dans le cœur du noyau de la cellule. Le liquide chimique dans lequel baignent les gènes se transforme et l'on change les hérédités des individus. L'expérience a été faite de créer des mouches aux ailes trop petites, ou trop grandes, ou aux yeux rouges, etc. Dans les champignons de Paris, on fait par ce procédé de nouvelles sortes de cryptogames. La méthode peut être appliquée aux fruits, aux plantes pour créer de nouvelles familles.

Enfin, l'expérience dite de la caroncine fait sensation dans le monde scientifique. M. Fonbrune prend une amibe, ce protozoaire microscopique, placé au plus bas degré de l'échelle animale. Il opère son noyau. Il obtient ainsi une nouvelle sorte d'amibe, d'un volume double

de la première. Il cultive ses amibes nouvelles et recommence son expérience sur cette sorte. Une troisième amibe naît, d'un volume double de la seconde ou quadruple de la première. Il n'y a aucune raison de s'arrêter. On pourrait très bien créer artificiellement une amibe géante, uniquement avec les micro-instruments ! Ce serait un beau phénomène pour un jardin zoologique ! Mais on peut appliquer le procédé à l'homme. Toute la nature de l'être humain peut ainsi être changée, en même temps qu'on modifiera ses hérédités, en opérant les gènes des chromosomes.

— Ne me faites pas dire que je veux créer un surhomme, ajoute M. Fonbrune. Nous n'en sommes pas là ! Il suffit pour l'instant de savoir qu'on peut désormais changer la nature humaine !

En bien ou en mal ? En bien et en mal. Chaque qualité a ses défauts et chaque défaut ses qualités. De sorte que nous n'aurions à gagner au jeu ! Mais ce n'est déjà pas si mal que ça !

Ch. R.

A l'ombre du Vatican

Mages et Messies adorent le veau d'or

Rome. — " Pèlerins de l'Année Sainte, vous êtes venus de loin pour demander à Dieu le salut de votre âme. Mais, pour trouver le vrai Dieu qui vous sauvera, il faut vous joindre à nous ! Soyez jeudi soir, à 21 heures, au pied de la fontaine de la Piazza-Vittorio... "

Je m'étais arrêté au coin de la via della Conciliazione, pour admirer la perspective de Saint-Pierre, lorsqu'un enfant me glissa ce billet dans la main.

Deux jours après, fidèle au rendez-vous, je m'assis sur un banc, près de la fontaine désignée. Des passants s'arrêtèrent, me saluèrent cordialement, regardèrent le billet que je tenais ostensiblement, et un groupe, peu à peu, se forma autour de moi.

— Nous sommes les Pythagoriciens Hermétiques, fidèles disciples de Kremmerz, me dit le chef de cette secte, un petit homme chauve au cou long et mince. Je suis né et je fus ; j'étais avant de naître. Ciel, ouvre-toi ! Que les forces de la nature passent en moi, être éternel, présent partout et en tout !

A peine ai-je le loisir de méditer sur cette étrange proclamation que la séance est ouverte. Des néophytes sont conduits devant un curieux amas de pierres millénaires, la " porte hermétique ", où le fondateur de la secte, le moine repentin Kremmerz, mort il y a une vingtaine d'années, a eu la révélation de sa doctrine. Mon regard profane ne distingue que d'indéchiffrables graffitis ; le dernier rite de l'initiation consiste à en suivre les lignes de l'index.

— Il y a des adeptes qui attendent cette consécration depuis des années, reprend le petit homme. Mais ils ont dû, au préalable, faire face à de nombreuses épreuves et, pour témoigner, par exemple, de leur degré de spiritualité, rester sourds, une heure durant, aux invites d'une jeune femme voluptueuse...

Ce n'est point là, m'assure-t-on, l'épreuve la plus facile, mais qu'importe ! J'ai le ferme propos de ne point dépasser le stade de l'apprentissage. Le petit homme ne me quitte point du regard et le tic nerveux, dont est affligé sa mâchoire inférieure, refroidit considérablement mon zèle.

LA BOMBE A HYDROGENE AU SERVICE DES MAGES

Je musardais ce matin devant la gare Termini lorsqu'une main se posa sur mon épaule et qu'une voix, que je reconnus sur-le-champ, me salua fort civilement. Le petit homme au cou long et mince, car c'était lui — manifesta une grande joie de me revoir. Il semblait en proie à l'enthousiasme et le tic de sa mâchoire inférieure avait augmenté d'amplitude...

— Je viens de faire une extraordinaire découverte, me dit-il. C'est encore un secret, mais je le livre ! Les Pythagoriciens Hermétiques vont se lancer dans l'art divinatoire. Oui ! J'ai remarqué lorsque vous dites aux gens ce qu'ils auront à manger, ils sont tout de suite disposés à vous suivre ! Il y a longtemps que les Rose-Croix appliquent cette méthode. On vient de m'affirmer que Jack Goldie, le chef des Rose-Croix de l'Amérique du

bombe à hydrogène serait lancée le Nord, avait annoncé que la première 7 avril 1954 ! Le nombre des Rose-Croix a aussitôt doublé ! Quelle publicité ! Je n'en veux pour preuve que l'indignation du prophète noir, Fathey Diviné, qui, connaissant comme pas un l'art de la bonne propagande, a expliqué que le lancement de la première bombe à hydrogène ne dépendait pas de Jack Goldie, mais de lui ! Le plus drôle, c'est que ni l'un ni l'autre n'a la moindre influence sur le cours des événements. Il n'y a que nous, les disciples du grand Kremmerz, qui pourrions agir sur la bombe ! L'humanité marche aux bords d'un précipice. A moi de la sauver, et nous aurons alors, pour nous réunir, tout comme les Bouddhistes, un magnifique palais !

Ayant dit, il me quitta brusquement et, sautant dans un tramway en marche, s'écria :

— A jeudi prochain, à la fontaine de la Piazza Vittorio !

Je compris que les Pythagoriciens Hermétiques ne résisteraient pas longtemps aux plus basses jouissances et que, fut-ce dans la Ville Eternelle, les mages, en quête d'un Dieu, ne trouvent, au bout de leur route, qu'un veau d'or !

C.M.

Advertisement for Kelvinator refrigerators. It features a large image of a Kelvinator refrigerator with its doors open, showing the interior shelves and compartments. The text reads: "Les Modèles 1950 sont arrivés Kelvinator". Below the image, it says "THE TRACTOR & ENGINEERING Co. LE CAIRE ALEXANDRIE 18, EMAD EL DINE 7, RUE GARE DU CAIRE". At the bottom, it provides contact information: "R.C.C. 8419 R.O.A. 8123 PORT-SAID: M. C. POGGI, Rue Safia Zaghoul, R.C.C. 617".

Advertisement for British Overseas Airways Corporation (BOAC). It features a large image of a BOAC airplane in flight. The text reads: "UN SEUL PRIX! via LONDRES pour PARIS ou AMSTERDAM ou BRUXELLES". Below the image, it says "par BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION". At the bottom, it provides contact information: "Tirez le meilleur parti de vos vacances. Visitez Londres ET les capitales de l'Europe par B.E.A. - le tout au prix du passage pour Londres. B.O.A.C. PREND BIEN SOIN DE VOUS". At the very bottom, it says: "Pour tous renseignements s'adresser: Au Caire: Air Booking Centre, 1, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 49747, 49990 & 49999 - Alexandrie: 15, Moulin Saad Zaghoul, Tél. 22837-28881 ou auprès de toute Agence de Voyage reconnue. BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION WITH G.E.A., S.A.A., I.E.A.L."

Le Tour Eiffel vue par un Parisien et par sa caméra...

Si les étrangers ne la connaissent pas, les Parisiens ne l'ont jamais connue

Il me fallut attendre l'âge de dix-huit ans pour que s'accomplisse ma première ascension de la tour Eiffel. A ce moment, je la considérais en bon collègue qui se respecte. Je relus dix fois la brochure explicative, ahuri par les chiffres, et fis le malin auprès des copains qui n'y étaient pas encore allés en élanant, non sans erreurs, ma science toute neuve.

Depuis mes dix-huit ans, j'y retournerai environ trois fois... une fois en moyenne tous les huit ans... Mais c'est en «blasé» que se firent ces ascensions et, en bon Parisien qui ignore son Paris comme pas un, je ne me souciai plus guère de la performance du père Eiffel, dont la tour pèse moins lourd que le cylindre d'air dans lequel elle s'inscrit... J'y montais pour faire admirer le panorama à des parents provinciaux de passage dans la capitale et étais souvent à court d'explications lorsqu'on m'en demandait...

D'ailleurs, le Parisien n'est pas seul à ignorer sa ville. Que ce soit à Lille ou à Carpentras, à Strasbourg ou à Bordeaux, les natifs qui ne quittèrent jamais leur berceau ne portent aucune attention, pour la plupart, aux merveilles qui parfois les entourent. Cela leur devient si

temps à prendre les mêmes photos que des dizaines de milliers de personnes... J'ai découvert des choses très pittoresques. Il y a, par exemple, des marchands de souvenirs et de cartes postales à tous les coins de terrasses. De ces «souvenirs de Paris» rutilants, mais en toc, où l'on retrouve l'effigie de la Tour comme s'il en pleuvait. Il y a du bronze en étain, de l'ivoire en galalite, du cuir en papier, bref, toute une bimbeloterie qui quitte le quartier du Temple à cent sous pièce pour atterrir dans votre poche moyennant 150 ou 200 francs... Il y a des rafraîchissements, des bars à musique, un photographe quasiment ambulancier. En dix minutes — qu'il dit — il vous donne (ce qui est une façon de parler un souvenir inoubliable de votre ascension) votre photo prise sur la Tour Eiffel avec Paris comme fond... (quand le fond apparaît sur la photo). En cas de pluie, car «on opère par tous les temps», une toile de fond, à l'intérieur, représente un panorama de Paris... Ne bougez plus... souriez... Toc ! Le petit oiseau s'est envolé...



La Tour se dessine contre un ciel pur d'été. Elle a de l'allure, incontestablement.

familier dès le biberon que l'âge de raison atteint, n'ont plus aucune envie de «découvrir» quelque chose qui ne les a jamais frappés puisqu'ils ont considéré cela comme naturel dès les yeux ouverts...

Alors, pour me singulariser, je viens de retourner à la Tour Eiffel en «provincial qui s'y intéresse». Et j'en ai pris... les premiers clichés de ma vie !... Je me suis aperçu qu'on pouvait en faire de très curieux, alors que jusqu'ici, quand on m'en parlait, je répondais dédaigneusement «que je perdrais mon

toucher du doigt, si j'ose dire, le Sacré-Coeur ou les tours de Notre-Dames. Ces longues-vues sont donc un excellent moyen de ne pas voir plus loin que le bout de son nez tout en regardant très loin. Et les visiteurs se les arrachent, jouent à longueur de journée au capitaine de vaisseau sur son navire. Les banlieusards cherchent à découvrir leur blocque sur les bancs du Bont-Vallier ou les hauteurs de Meudon. Et Monsieur, qui tient l'appareil, se retourne vivement vers sa femme en lui désignant un point de l'horizon, avec l'ardeur d'un matelot dans le nid de pie, qui crie «Terre à bord !»

— Tu vois, là-bas, à gauche de ce toit rouge qui... etc... c'est la cheminée de l'usine Untel de Courbevoie... Ce en quoi il se trompe, car c'est un clocher d'église. Ah, ces gens qui sont sûrs d'eux !... Au fait, il a peut-être mauvaise vue, même avec un télescope...

Comme c'est petit tout ce qu'on voit de là-haut... Ça donne à réfléchir... Vous, Monsieur, mon voisin d'ascenseur, qui jouez les importants et êtes convaincu d'imposer votre puissance à votre prochain, vous êtes-vous regardé à trois cents mètres de distance ?... Avez-vous vu grouiller ces asticoles, en bas, parmi ces gigantesques immeubles gros comme des boîtes d'allumettes ?... Ce n'étaient pas des asticoles, Monsieur, c'étaient des gens comme vous et moi. C'était vous, c'était moi. C'était le garçon d'ascenseur et c'était la marchande de bonbons... C'était aussi un «magnat» de la chemise ou un caïd du trafic noir... Ces gros vers blancs, c'étaient les toits des autobus qui transportent 50 voyageurs... Voyez comme vous êtes petit, Monsieur le Gros !... 50 types comme vous (ou moi) dans le ventre d'un ver blanc... Cet espèce de lombric se tortillant, c'était le chemin de fer de Versailles... Six wagons, quelques centaines de personnes... Quelques centaines de grains de poussière... Alors, pourquoi, Monsieur mon important voisin, vous croyez-vous capable, peut-être, d'asservir le monde ?... Se vous ignore, mais je sens que vous êtes quelque chose comme cela : puissant exploitateur économique ou social... Alors, Monsieur mon voisin d'ascenseur, souvenez-vous, preuve à l'appui, que vous n'êtes que poussière et que vous retourneriez en poussière, et que tout «Marchand du Temple» que vous êtes à n'en pas douter, vous serez chassé, un jour ou l'autre, comme vos ancêtres deux fois millénaires...

Le ver blanc est redevenu autobus à l'échelle normale. J'arrive à m'y



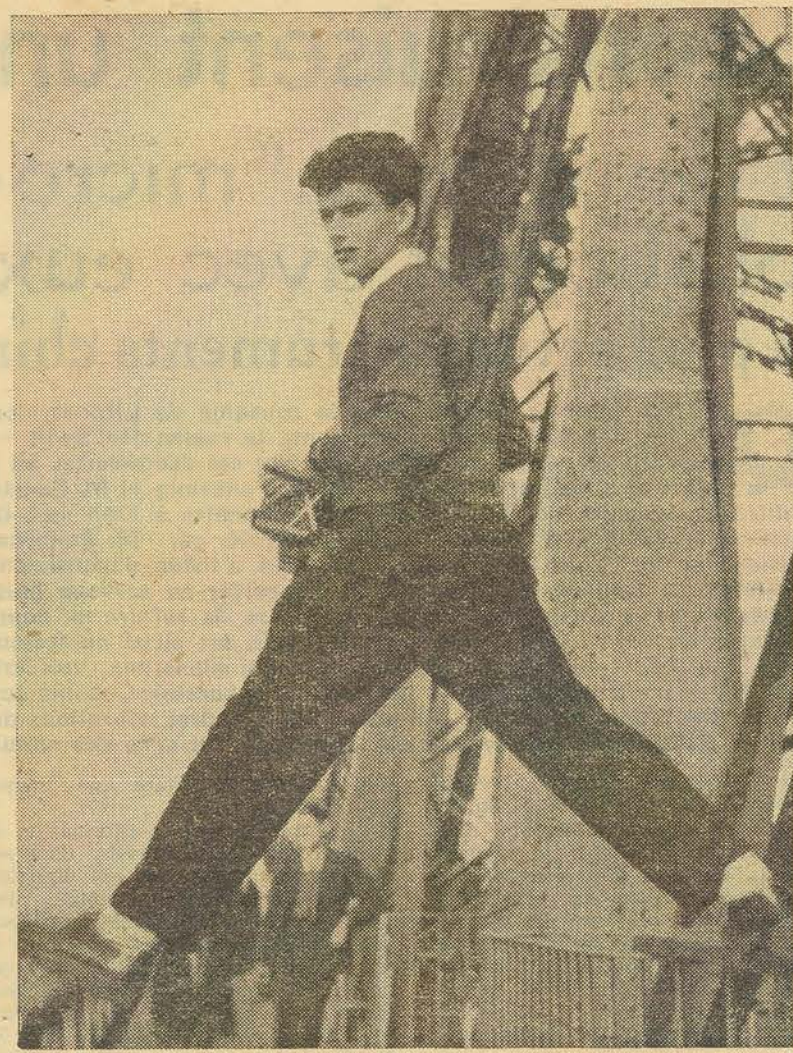
Spectacle typique; les amoureux sont seuls au monde, même sur la Tour Eiffel...

insérer en surcharge entre un jeune zéou barbu et un agent de police resté sur le marchepied. Des voyageurs étrangers, à côté de moi, qui reviennent, eux aussi, de la Tour, se confient leurs impressions. Je les comprends et les écoute.

Les quatre piliers de la Tour sont exactement situés aux quatre points cardinaux. La tour est en effet dans l'axe du Champ-de-Mars, et celui-ci se trouve être à 45 degrés sur la méridienne

Le panorama peut s'étendre jusqu'à 85 kilomètres: Forêt de Lyons, forêt de Compiègne, plateaux de la Ertie vers Provins, de Fontainebleau et de Mondésir près d'Etampes. De loin en loin, par temps extrêmement favorable, l'atmosphère permet d'entrevoir les flèches de la cathédrale de Chartres, à plus de 100 km...

Deux monuments seulement au monde sont plus élevés que la Tour Eiffel: l'Empire State Building avec 378 m. 40 et Chrysler avec 313 m. 80. Et si vous voulez vous rendre compte de cela et d'autres choses que j'oublie, ne manquez pas, lors de votre prochain voyage à Paris, d'aller à la Tour Eiffel... Eventuellement, vous en saurez encore plus long que moi, ce qui est aussi sûr que deux et deux font quatre, puisque j'avais bien pris le clocher de Sainte-Odile pour la tour des pompiers de Champperret !... L. R.



Le photographe de la Tour au travail. Les Parisiens ne connaissent pas la Tour; il la connaît!

L'OCEAN SERA JALONNE D'ILES FLOTTANTES

Lieux de séjour, attractions uniques ces îles seront un jour réalisées

DEPUIS Alcock et Brown qui, les premiers, franchirent l'Atlantique, dans sa plus courte largeur, depuis Charles Lindbergh qui, avec un chapeau de paille, une provision dérisoire d'essence et quelques sandwichs réunis d'un vol New-York à Paris, soit 6000 km, tous les techniciens du vol transatlantique se sont penchés sur le problème des places d'atterrissage intermédiaires. De nos jours les appareils qui franchissent l'Océan diminuent leurs risques en faisant un détour, quitte à perdre du temps et de l'argent. Ils cherchent à survoler le plus possible de terre ferme afin de se ménager des places d'atterrissage en cas de force majeure, imitant en cela les longs courriers maritimes assurés par des voiliers qui, au cours des âges, cherchèrent toujours à rester à proximité des côtes. Des places d'atterrissage intermédiaires, installées sur des îles naturelles diminuerait la longueur des escales, et du même coup les dangers du vol transocéanique.

Toutefois, lorsque de telles îles n'existent pas, on peut paraître imaginer d'en fabriquer et d'installer des îles artificielles, la première zone qui entre en considération est celle de l'Atlantique entre l'Europe et l'Amérique. En cas de gros temps, ou de détériorités mécaniques ou encore de manque d'essence, petites avaries auxquelles sont exposés tous les avions, ces îles rendraient de grands services, comme également en cas de maladie d'un pilote ou d'un passager. Ce ne sont là que quelques exemples et les îles artificielles ne pourraient être fréquentées que huit mois par an; pendant la mauvaise saison, elles seraient halées vers l'une ou l'autre côte.

COMMENT CES ILES SE PRESENTENT-ELLES ?

Les îles artificielles seront pour le moins d'aussi grandes dimensions que les plus gros porte-avions. A Londres et à Washington, les premières maquettes ont déjà été construites en trois formes différentes. Toutes trois paraissent satisfaisantes. Ce sont des constructions forcément sommaires car les ingénieurs doivent se familiariser avec les problèmes techniques que posent ces installations. Il sera bien assez tôt pour songer aux détails. Il s'agit tout d'abord d'éprouver la sécurité des atterrissages, d'apprécier l'influence des vagues, les possibilités de charge de ces énormes engins.

Les matériaux utilisés pour ces constructions se résument en un acier élastique. Les pistes d'atterrissage sont situées suivant les modèles à vingt ou trente mètres au-dessus du niveau de la mer, ce qui fait des îlots artificiels de véritables géants des océans. Ces plates-formes seront soutenues par des flotteurs capables de résister aux vagues les plus fortes et la hauteur même de l'édifice est une garantie de sécurité contre les montagnes d'eau qui se précipitent sur lui. Il ne faut donc craindre ni les inondations ni les submersions. Dans les laboratoires où ces maquettes ont été expérimentées, il a fallu provoquer des tempêtes artificielles dont la puissance devait être en rapport avec les dimensions des engins; la hauteur des vagues avait été étudiée en conséquence en songeant surtout à celles de l'Atlantique. Tous les prototypes ont résisté victorieusement à ces assauts.

La maquette de l'ingénieur Edward Armstrong dont les pistes d'atterrissage sont situées à 20 m. au-dessus de la mer, hauteur que l'ingénieur juge suffisante, s'oppose à celle de l'expert H. Heiser qui place sa piste à 30 m. Les projets diffèrent de la largeur de la longueur et de la largeur. Un des constructeurs envisage des îlots d'une longueur de 600 mètres. La plupart des spécialistes optent pour le projet Armstrong dont les pistes s'allongent sur 1 km. et demi, soit la longueur de l'île d'Héligoland.

PREMIERS ESSAIS PRATIQUES

On a procédé il y a quelques temps déjà, à des essais en laboratoire et grâce à un crédit de 250.000 dollars, on a construit une île de plus grandes dimensions qui a été ancrée dans la baie de Chesapeake, près de Baltimore, où elle a essuyé une véritable tempête. Un autre essai a été tenté, il y a cinq ans, sur la côte occidentale de l'Angleterre dans le canal de Bristol. Il s'agissait en l'occurrence d'une construction assez primitive: deux traverses reposant sur des flotteurs distants de 180 mètres. On peut tirer de ces expériences certaines déductions qui ne sont toutefois pas décisives car ni dans l'un ni dans l'autre cas, il ne s'agissait de mer vraiment ouverte.

UN SEJOUR MARITIME, SANS MAL DE MER

Comme nous le disions plus haut, les îlots ancrés dans l'Atlantique serviront aussi à d'autres fins. Bien que l'on n'en soit encore qu'au stade des projets, le champ reste libre à toutes les suppositions qui peuvent prendre rapidement l'aspect de réalité. Les îles artificielles seront surtout destinées au trafic aérien. Elles seront équipées d'installations techniques, de pistes d'envoi, de stations radio-gonio, de radars, d'un observatoire, de réservoirs d'essence, d'ateliers de réparation, d'émetteurs radio, de phares et d'équipages de recharge. Avant peu, nous verrons des annonces dans le genre de celles-ci: «Prenez vos vacances en plein Atlantique !» Il est vrai que ces installations assureront un air marin d'une grande pureté, plus grande même que ce ne serait le cas sur une île naturelle. Les convalescents pourront donc y faire de profitables séjours, aussi a-t-on prévu non seulement un hôtel, mais un sanatorium pourvu du dernier confort; et des magasins et des stocks de ravitaillement alimentaire compléteront ces installations. Au nombre du personnel permanent, se trouveront des médecins et des infirmiers, de sorte que les passagers malades descendus des avions pourront recevoir des secours immédiats et même être opérés si l'urgence l'exige.

DEUX PROPOSITIONS: L'ILE ARMSTRONG ET L'ILE HEISER

L'île Armstrong est des trois projets celle qui retient d'abord l'attention en raison de ses dimensions. Elle affecte la forme d'une ellipse dans laquelle un segment aurait été coupé.

Cette fente mesure 120 mètres d'ouverture et se rétrécit pour n'en plus avoir que 60. D'une certaine altitude, elle présenterait la forme d'un gros transporteur aérien. Ses installations s'étendent sur 128 piliers d'acier d'un diamètre de 4 m. 50, réunis entre eux par un réseau de poutrelles et soutenus par des flotteurs d'acier. Chaque flotteur déplace une masse d'eau de mille tonnes, de sorte que la capacité de flottaison ne peut jamais être dépassée.

L'île Heiser est le fait d'une société anonyme au capital variable et ses plans lui attribuent une longueur de 900 m. Elle présente la forme d'un grand «U», dont un des jambages est réservé à l'aviation, tandis que l'autre abrite diverses installations «mondaines». Le bassin intérieur qui se localise entre les jambages du «U», est destiné à recevoir les hydravions et les bateaux de tout tonnage. Selon cette construction, les observations faites permettent d'affirmer que les deux tiers au moins du poids total de l'île se trouvent au-dessous de la flottaison, ce qui est à peu près la proportion des icebergs et assure à une masse flottante une stabilité parfaite.

LE VOL TRANSATLANTIQUE A LA PORTEE DES AVIONS DE TOURISME

Pour équiper l'Atlantique, deux îles artificielles suffiraient, qui seraient ancrées chacune à un tiers de la route des Açores aux Bermudes. La traversée de l'Océan pourrait s'effectuer en quatre étapes de 500 mètres marines chacune. En admettant qu'une autre de ces îles soit ancrée entre Prestwick et la pointe méridionale du Groenland, les avions de New-York à destination de l'Angleterre ou du continent européen, n'auraient plus besoin d'être détournés par Gander, au Canada, mais franchiraient la Grande Mer en ligne droite. De nos jours, seuls de gros avions à moteurs multiples et pouvant emporter de grosses quantités de carburant peuvent risquer la traversée. Une chaîne d'îlots artificiels permettrait d'étendre à tout avion cette sorte de performance. Sur les îles artificielles, les appareils pourraient faire leur plein d'essence et éventuellement recevoir les soins des mécaniciens. Les îles serviraient en outre de poste de secours pour les avions ou les bateaux en détresse.

Cabotin du monde animal le phoque est un hypersensible

Il ne faut ni le frapper ni à plus forte raison le sermoner

DE tous les animaux du monde, le phoque est le meilleur acteur parce qu'il est le plus cabotin.

Un phoque qui ne peut pas faire l'intéressant est malheureux comme les pierres. La seule chose qui puisse le rendre plus malheureux encore, c'est de voir un autre phoque se donner en spectacle.

Je me souviens d'un bon vieux de la vieille nommé Neptune, que nous avions dressé au « Collège des phoques » de Kingston, dans l'Etat de New-York. Un de ses numéros consistait à fumer la pipe. Lorsque Neptune eut appris à aspirer la fumée, il devint insupportable. Il se pavanait à longueur de journée, soufflait la fumée à la gueule des autres phoques et émettait de temps à autre un renvoi tonitruant et fulgureux. Pour le corriger, nous décidâmes d'apprendre le même tour à Pal, un des « nouveaux » du collège, espérant que Neptune en concevrait un tel dépit qu'il n'aurait plus envie de faire l'important. Pal apprit très vite, et un jour par hasard souffla un rond de fumée. Neptune fit la tête et cessa immédiatement ses simagrées. — Le voilà guéri, disons-nous.

Mais un soir je fis fumer Pal sur la scène pour la première fois. C'en était trop pour Neptune. Il se rua vers la rampe en aboyant furieusement. J'enlevai la pipe à Pal et la donnai à Neptune, qui se mit à se pavaner en soufflant des nuages de fumée. Soudain, je sentis quelque chose me saisir par derrière. C'était Pal. Il déchira le fond de mon pantalon et arracha un pan de ma chemise. Et il ne fut possible de le calmer qu'en lui permettant de reprendre la pipe.

Les phoques ne mangent que du poisson frais, et la manière dont ils prennent leurs repas est un sujet dont il m'est désagréable de parler: ils engloutissent leur nourriture d'une seule traite. Lorsqu'on leur donne à manger on a l'impression de mettre des lettres à la boîte. Il faut surtout les rationner, car si l'on permet à un phoque dressé de manger tout ce qu'il veut, il grossit immédiatement et finit par ressembler à un bibendum.

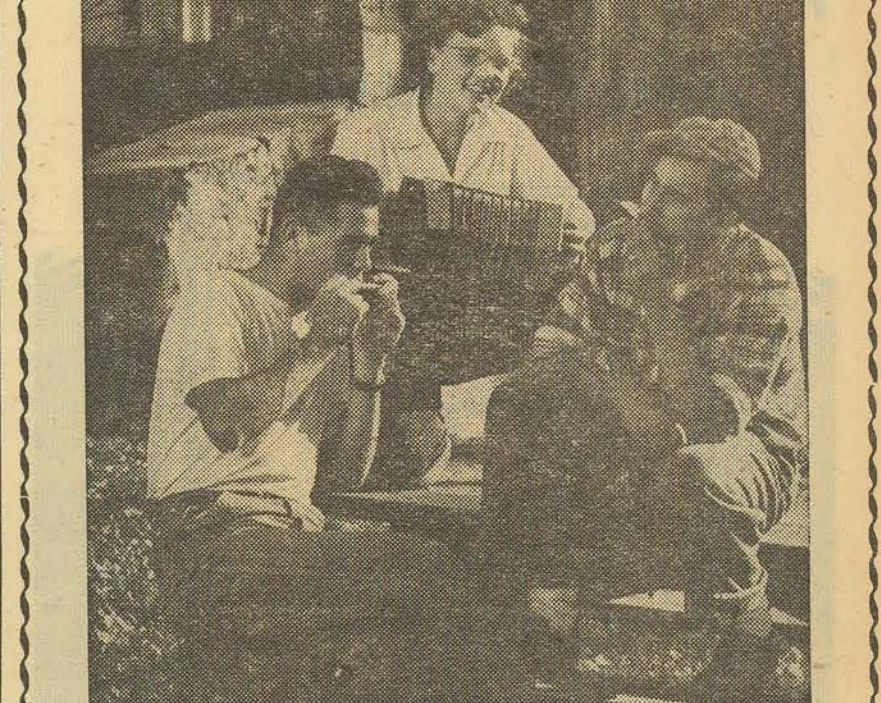
Mais, qu'un autre animal vienne lui gâcher son numéro, alors là le phoque devient féroce. Une troupe de cirque s'exhibait une fois sur la pelouse d'un hôpital et le phoque tenait une balle en équilibre sur son museau. L'éléphant approcha et d'un coup fit tomber la balle. Le phoque enfonce ses dents dans la trompe de l'éléphant qui se mit à hurler.

Le phoque est un animal capable de plus brillants exploits aquatiques, et il n'y a pas plus rapide nageur. Le dauphin fait du 80 à l'heure, mais le phoque de Californie peut nager en rond autour d'un dauphin en pleine course. Lorsqu'un poisson saute hors de l'eau, le phoque peut l'attraper au vol et, s'il est de bonne humeur, il le lance à d'autres phoques, qui l'attrapent, se le passent et jouent avec lui comme avec une balle. Escalader une falaise, plonger de 12 mètres, rester sous l'eau pendant un quart d'heure sont des performances qui ne présentent pas la moindre difficulté pour un phoque.

Le phoque est un hypersensible. Si vous lui parlez durement, il s'effondre presque à vos pieds. Je me rappelle qu'un jour un clown gifla Jumbo, une vedette de cirque que nous avions jadis. Il l'avait fait en plaisantant, mais Jumbo refusa de travailler et pendant quinze jours nous fûmes obligés de le retirer de l'affiche.

A l'inauguration d'un jardin zoologique, le maire et d'autres personnages officiels étaient assis près du bassin. Soudain, un coup de vent enleva le chapeau haut de forme du maire et le projeta sur l'eau.

Instantanément, un phoque émergea du bassin soulevant le chapeau sur sa tête. Puis, le mettant de travers, il s'affala sur une planche et accueillit, épanoui, les rires de la foule.



Les étudiants hôteliers américains jouissent de privilèges spéciaux. Ils viennent dernièrement d'obtenir la permission de passer leurs vacances dans les palaces les plus chics du monde, histoire de se faire la main. Ils visiteront aussi les capitales les plus importantes du monde. Quelques-uns toutefois ont préféré se déplacer en bicyclette et se contenter de faire le tour de l'Amérique Latine. On voit sur notre photo un groupe de ces étudiants assis sur les marches donnant sur la cuisine d'un hôtel, se reposant en chantant quelques airs du pays après une longue journée de labeur. Ce stage doit durer deux ans. Les étudiants doivent passer par tous les métiers pour devenir des directeurs expérimentés.

Quelques-uns de l'Himalaya

Défiant le froid des hommes vainquent la montagne

DEPUIS cinquante ans, bien des expéditions ont quitté l'Europe à destination de « Toit du Monde ». Et, là-bas, elles s'attaquaient à l'un de ces quatorze « plus de 8000 mètres » qui pour la plupart ont, jusqu'à présent, défié et vaincu les plus intrépides et les meilleurs grimpeurs.

Depuis l'époque, entre 1848 et 1850, où Sir Joseph Hooker s'attaqua au Kanchenjau et au Panhuni, les chaînes de l'Himalaya furent le but de nombreuses entreprises, soit composées d'alpinistes sportifs, soit d'ordre simplement scientifique.

De 1921 à 1926, on compte six campagnes britanniques dirigées contre le Mont Everest qui est, avec ses 8888 mètres, le plus haut sommet du globe. Au cours d'une de ces tentatives, celle de 1924, C. L. Mallory et A. Irvine disparurent en approchant du but. Ce jour-là, un autre membre de l'expédition, N.-E. Odell montait au camp IV. Chemin faisant, à environ 7000 mètres, il escadala une falaise escarpée. Ici, je lui laisse la parole, car je ne sais rien de plus poignant que son simple récit :

«... Comme j'atteignais le sommet, l'atmosphère s'éclaira soudain au-dessus de moi et j'aperçus entièrement dévoilés, l'arête du sommet et le pic final de l'Everest. Je remarquai, très loin, sur une pente de neige conduisant à ce qui me semblait être l'avant-dernière marche à partir de la pyramide terminale, un minuscule objet en mouvement qui s'approchait de la marche de roc. Un second objet suivit, puis le premier grimpa jusqu'au sommet de la marche. Comme j'observais attentivement cette dramatique apparition, un nuage la déroba de nouveau à mes regards, et je ne suis pas absolument certain d'avoir vu la seconde silhouette rejoindre la première. »

N.-E. Odell est le dernier homme qui vit Mallory et Irvine. Peut-être ces derniers ont-ils atteint le sommet ? Ils ne sont jamais revenus, et toutes les recherches faites, et pou-

sees à la limite du possible pour retrouver quelque chose d'eux, ont échoué. Dès lors, l'Everest fut chassé garde-zou pour les Anglais, comme le Nanga Parbat allait devenir terrain réservé aux Allemands, comme le hidden Peak est dévolu aux Français. C'est une affaire de courtoisie, mais peut-être cela tue-t-il l'émulation qui joue un grand rôle, par exemple, à la face nord des Grandes Jorasses, et autrefois au Cervin.

Le Kangchenzonga vit les expéditions internationales dirigées par le Suisse Dyhrenfurth, ainsi qu'en 1929 et 1931, les expéditions allemandes de Paul Bauer.

C'est au Nanga Parbat, moins élevé, mais plus difficile que l'Everest, que les Allemands consacrèrent le maximum d'efforts. L'aventure fut tragique.

Il y a actuellement, dans les montagnes himalayennes, en tous cas deux expéditions : une anglo-suisse, et une française. L'une et l'autre semblent, selon les nouvelles, à vrai-dire brèves qui nous parviennent, en train de conquérir une jolie collection de ces très hauts sommets.

Quant à l'Everest, son tour viendra. Et je me souviens des paroles que me disait le colonel Strutt, commandant en second de l'expédition anglaise de 1932 :

— Il faudra peut-être une douzaine d'assauts, mais le succès final est certain !

ROCHAT-CENISE

ARLES, joyau de la Provence inspire à Van Gogh

...de purs chefs-d'œuvre

EN février 1888, van Gogh en a assez de Paris. Aspirant à la lumière, à la chaleur ainsi qu'au travail en plein air, il fuit le ciel gris, la vie bruyante, les discussions, son frère, sa maîtresse, et part pour le Midi, pour cette Provence dont Toulouse-Lautrec lui a si bien parlé.



Vincent van Gogh, peintre réaliste et flamboyant, mort il y a 60 ans, en 1890, vu par lui-même.

Avant même d'arriver à Tarascon, il remarque un magnifique paysage de rochers jaunes aux formes imposantes, étrangement enchevêtrées. Le 21 février, il est à Arles. Le pays plat lui rappelle un peu sa Hollande. Mais la terre est rouge, plantée de vignes, avec des fonds de montagnes du plus fin lilas. La neige vient de tomber jusque sur la plaine. Le mistral cependant ne tarde pas à souffler, la neige fond et voici le soleil qui brille dans le ciel d'un bleu pur. Dans la ville aux vieilles rues sales, les charmantes petites Arlésiennes qui vont à leur première communion, les prêtres en surplis, les zouaves, les buveurs d'absinthe étonnent Van Gogh comme venant d'un autre monde, de même que le portique gothique de Saint-Trophime tout à la fois admirable et monstrueux.

Outre les vergers en fleurs, d'autres motifs de la campagne provençale lui inspirent quantité de croquis et de tableaux. Qui ne connaît par exemple "Le pont de l'Anglais" ? Ce pur chef-d'œuvre aux couleurs éclatantes, à l'atmosphère limpide où baignent les objets, aux contours précis, est né des émotions suscitées dans l'artiste par un vieux pont rustique de la banlieue arlésienne se profilant sur le ciel bleu, avec sa rivière bleue également, des berges orangées et vertes et un groupe de laveuses en caracos et bonnets bariolés.

Puis ce sont les immenses prairies pleines de boutons d'or, les champs de blé sous le soleil torride, qui frappent l'œil du peintre et accroissent son ardeur au travail. Ce sont les saules gris, les meules de foin, les lauriers-roses, les iris aux feuilles vertes et aux fleurs violettes et les grands tournesols, ses fleurs favorites, aux corolles de soleil. Qu'il est difficile de peindre cette nature provençale, ces terrains brûlés et souvent mélancoliques, ce soleil et ce ciel d'une force et d'un éclat rares ! Puis c'est l'automne. Les arbres se colorent en jaunes variés. Les vignes aux grappes violettes, aux sarments noirs et orangés sont vertes, jaunes, rouges comme du vin. Au coucher du soleil, le ciel est rouge au-dessus des toits.

A Saint-Rémy, où il va se soigner dès le début de mai 1889, le peintre voit la beauté des taillis bordés d'iris aux teintes intenses, des bouquettes de cèdres ou de lilas, des troncs d'arbres couverts de lierre. Tout est à peindre : le feuillage sombre des marronniers, les hauts pins aux troncs tordus, les grandes platanes d'un vert lumineux, les cyprès qui s'élancent comme des flammeaux, taches noires que le mistral fait onduler sur le bleu du ciel, les oliviers aux troncs rabougrés, taches d'argent verdâtre ou bronzé sur un terrain jaune, rose, violacé ou orangé.

A Saint-Rémy, où il va se soigner dès le début de mai 1889, le peintre voit la beauté des taillis bordés d'iris aux teintes intenses, des bouquettes de cèdres ou de lilas, des troncs d'arbres couverts de lierre. Tout est à peindre : le feuillage sombre des marronniers, les hauts pins aux troncs tordus, les grandes platanes d'un vert lumineux, les cyprès qui s'élancent comme des flammeaux, taches noires que le mistral fait onduler sur le bleu du ciel, les oliviers aux troncs rabougrés, taches d'argent verdâtre ou bronzé sur un terrain jaune, rose, violacé ou orangé.

A Saint-Rémy, où il va se soigner dès le début de mai 1889, le peintre voit la beauté des taillis bordés d'iris aux teintes intenses, des bouquettes de cèdres ou de lilas, des troncs d'arbres couverts de lierre. Tout est à peindre : le feuillage sombre des marronniers, les hauts pins aux troncs tordus, les grandes platanes d'un vert lumineux, les cyprès qui s'élancent comme des flammeaux, taches noires que le mistral fait onduler sur le bleu du ciel, les oliviers aux troncs rabougrés, taches d'argent verdâtre ou bronzé sur un terrain jaune, rose, violacé ou orangé.

A Saint-Rémy, où il va se soigner dès le début de mai 1889, le peintre voit la beauté des taillis bordés d'iris aux teintes intenses, des bouquettes de cèdres ou de lilas, des troncs d'arbres couverts de lierre. Tout est à peindre : le feuillage sombre des marronniers, les hauts pins aux troncs tordus, les grandes platanes d'un vert lumineux, les cyprès qui s'élancent comme des flammeaux, taches noires que le mistral fait onduler sur le bleu du ciel, les oliviers aux troncs rabougrés, taches d'argent verdâtre ou bronzé sur un terrain jaune, rose, violacé ou orangé.

A Saint-Rémy, où il va se soigner dès le début de mai 1889, le peintre voit la beauté des taillis bordés d'iris aux teintes intenses, des bouquettes de cèdres ou de lilas, des troncs d'arbres couverts de lierre. Tout est à peindre : le feuillage sombre des marronniers, les hauts pins aux troncs tordus, les grandes platanes d'un vert lumineux, les cyprès qui s'élancent comme des flammeaux, taches noires que le mistral fait onduler sur le bleu du ciel, les oliviers aux troncs rabougrés, taches d'argent verdâtre ou bronzé sur un terrain jaune, rose, violacé ou orangé.

A Saint-Rémy, où il va se soigner dès le début de mai 1889, le peintre voit la beauté des taillis bordés d'iris aux teintes intenses, des bouquettes de cèdres ou de lilas, des troncs d'arbres couverts de lierre. Tout est à peindre : le feuillage sombre des marronniers, les hauts pins aux troncs tordus, les grandes platanes d'un vert lumineux, les cyprès qui s'élancent comme des flammeaux, taches noires que le mistral fait onduler sur le bleu du ciel, les oliviers aux troncs rabougrés, taches d'argent verdâtre ou bronzé sur un terrain jaune, rose, violacé ou orangé.

A Saint-Rémy, où il va se soigner dès le début de mai 1889, le peintre voit la beauté des taillis bordés d'iris aux teintes intenses, des bouquettes de cèdres ou de lilas, des troncs d'arbres couverts de lierre. Tout est à peindre : le feuillage sombre des marronniers, les hauts pins aux troncs tordus, les grandes platanes d'un vert lumineux, les cyprès qui s'élancent comme des flammeaux, taches noires que le mistral fait onduler sur le bleu du ciel, les oliviers aux troncs rabougrés, taches d'argent verdâtre ou bronzé sur un terrain jaune, rose, violacé ou orangé.

A Saint-Rémy, où il va se soigner dès le début de mai 1889, le peintre voit la beauté des taillis bordés d'iris aux teintes intenses, des bouquettes de cèdres ou de lilas, des troncs d'arbres couverts de lierre. Tout est à peindre : le feuillage sombre des marronniers, les hauts pins aux troncs tordus, les grandes platanes d'un vert lumineux, les cyprès qui s'élancent comme des flammeaux, taches noires que le mistral fait onduler sur le bleu du ciel, les oliviers aux troncs rabougrés, taches d'argent verdâtre ou bronzé sur un terrain jaune, rose, violacé ou orangé.

A Saint-Rémy, où il va se soigner dès le début de mai 1889, le peintre voit la beauté des taillis bordés d'iris aux teintes intenses, des bouquettes de cèdres ou de lilas, des troncs d'arbres couverts de lierre. Tout est à peindre : le feuillage sombre des marronniers, les hauts pins aux troncs tordus, les grandes platanes d'un vert lumineux, les cyprès qui s'élancent comme des flammeaux, taches noires que le mistral fait onduler sur le bleu du ciel, les oliviers aux troncs rabougrés, taches d'argent verdâtre ou bronzé sur un terrain jaune, rose, violacé ou orangé.

A Saint-Rémy, où il va se soigner dès le début de mai 1889, le peintre voit la beauté des taillis bordés d'iris aux teintes intenses, des bouquettes de cèdres ou de lilas, des troncs d'arbres couverts de lierre. Tout est à peindre : le feuillage sombre des marronniers, les hauts pins aux troncs tordus, les grandes platanes d'un vert lumineux, les cyprès qui s'élancent comme des flammeaux, taches noires que le mistral fait onduler sur le bleu du ciel, les oliviers aux troncs rabougrés, taches d'argent verdâtre ou bronzé sur un terrain jaune, rose, violacé ou orangé.

A Saint-Rémy, où il va se soigner dès le début de mai 1889, le peintre voit la beauté des taillis bordés d'iris aux teintes intenses, des bouquettes de cèdres ou de lilas, des troncs d'arbres couverts de lierre. Tout est à peindre : le feuillage sombre des marronniers, les hauts pins aux troncs tordus, les grandes platanes d'un vert lumineux, les cyprès qui s'élancent comme des flammeaux, taches noires que le mistral fait onduler sur le bleu du ciel, les oliviers aux troncs rabougrés, taches d'argent verdâtre ou bronzé sur un terrain jaune, rose, violacé ou orangé.

A Saint-Rémy, où il va se soigner dès le début de mai 1889, le peintre voit la beauté des taillis bordés d'iris aux teintes intenses, des bouquettes de cèdres ou de lilas, des troncs d'arbres couverts de lierre. Tout est à peindre : le feuillage sombre des marronniers, les hauts pins aux troncs tordus, les grandes platanes d'un vert lumineux, les cyprès qui s'élancent comme des flammeaux, taches noires que le mistral fait onduler sur le bleu du ciel, les oliviers aux troncs rabougrés, taches d'argent verdâtre ou bronzé sur un terrain jaune, rose, violacé ou orangé.

A Saint-Rémy, où il va se soigner dès le début de mai 1889, le peintre voit la beauté des taillis bordés d'iris aux teintes intenses, des bouquettes de cèdres ou de lilas, des troncs d'arbres couverts de lierre. Tout est à peindre : le feuillage sombre des marronniers, les hauts pins aux troncs tordus, les grandes platanes d'un vert lumineux, les cyprès qui s'élancent comme des flammeaux, taches noires que le mistral fait onduler sur le bleu du ciel, les oliviers aux troncs rabougrés, taches d'argent verdâtre ou bronzé sur un terrain jaune, rose, violacé ou orangé.

A Saint-Rémy, où il va se soigner dès le début de mai 1889, le peintre voit la beauté des taillis bordés d'iris aux teintes intenses, des bouquettes de cèdres ou de lilas, des troncs d'arbres couverts de lierre. Tout est à peindre : le feuillage sombre des marronniers, les hauts pins aux troncs tordus, les grandes platanes d'un vert lumineux, les cyprès qui s'élancent comme des flammeaux, taches noires que le mistral fait onduler sur le bleu du ciel, les oliviers aux troncs rabougrés, taches d'argent verdâtre ou bronzé sur un terrain jaune, rose, violacé ou orangé.

A Saint-Rémy, où il va se soigner dès le début de mai 1889, le peintre voit la beauté des taillis bordés d'iris aux teintes intenses, des bouquettes de cèdres ou de lilas, des troncs d'arbres couverts de lierre. Tout est à peindre : le feuillage sombre des marronniers, les hauts pins aux troncs tordus, les grandes platanes d'un vert lumineux, les cyprès qui s'élancent comme des flammeaux, taches noires que le mistral fait onduler sur le bleu du ciel, les oliviers aux troncs rabougrés, taches d'argent verdâtre ou bronzé sur un terrain jaune, rose, violacé ou orangé.

A Saint-Rémy, où il va se soigner dès le début de mai 1889, le peintre voit la beauté des taillis bordés d'iris aux teintes intenses, des bouquettes de cèdres ou de lilas, des troncs d'arbres couverts de lierre. Tout est à peindre : le feuillage sombre des marronniers, les hauts pins aux troncs tordus, les grandes platanes d'un vert lumineux, les cyprès qui s'élancent comme des flammeaux, taches noires que le mistral fait onduler sur le bleu du ciel, les oliviers aux troncs rabougrés, taches d'argent verdâtre ou bronzé sur un terrain jaune, rose, violacé ou orangé.

PAYSAGE DE PROVENCE



Ville jadis puissante, Les Baux ne sont plus aujourd'hui qu'un bourg où vivent moins de 300 personnes, mais qu'une foule de touristes visitent chaque année. Au premier plan, un olivier qui inspira Van Gogh.

Un film de l'au-delà passionne le monde scientifique

Un reporter matérialiste "croit" après avoir senti

DEVANT un éprouvette de savants en renom, le reporter photographe danois, Sven Taurck, vient de projeter la plus étrange bande cinématographique qui soit au monde. Il s'agit d'un film documentaire entièrement composé d'instantanés pris au cours d'une longue enquête sur des manifestations spirites.

L'enquête a duré dix ans. Lorsque Sven Taurck fut sollicité pour l'entreprendre, il accepta sa mission comme une gageure. Taurck, en effet, ne croyait pas à l'« invisible ». C'était un matérialiste convaincu que les mots de « médium » ou de « lévitation » faisaient doucement sourire. A présent, sans être devenu spiritualiste, il croit... Il croit à ce que ses appareils ont enregistré.

EN PLEINE LUMIERE
Résolu à n'être point dupe, le reporter avait, au début de son enquête, agencé un laboratoire spécialement équipé d'un matériel de prises de vues des plus modernes. Et c'est dans ce laboratoire et non ailleurs — qu'il a filmé ce qui stupéfie à l'heure actuelle toute l'Université de Copenhague.

Les "médiums" étaient amenés sur place et les expériences se trouvaient enregistrées simultanément par plusieurs appareils dont deux — actionnés par un système de cellule photo-électrique — opéraient à l'insu de l'assistance, filmant toutes les scènes sous deux angles différents.

D'autre part, contrairement aux pratiques habituelles, les "médiums" travaillaient — comme au Tibet — en pleine lumière. Un système d'amplificateurs sonores aptes à saisir le moindre bruit, complétait l'arsenal du nouvel explorateur de l'au-delà. Plus de mille séances ont été ainsi fixées sur pellicule, et c'est ce film, unique en son genre, que l'Université danoise est en train de passer au crible.

A part les phénomènes de déplacement d'objets, l'écran leur a montré d'extraordinaires expériences d'auto-lévitation où les "médiums", littéralement arrachés du sol par des mains invisibles, planaient dans l'espace, toujours assistés sur leur chaise. Ils ont vu, aussi, des objets soudainement animés d'une force irrésistible, se déplacer d'une étagère pour aller s'enfouir dans la poche d'un assistant. Ils ont vu ces mêmes objets changer de forme et passer de l'état de matière inerte à celui de crapaud, de serpent, ou d'oiseau exotique. Un vol de ces oiseaux, cognant leurs ailes aux quatre coins du laboratoire, n'est pas la prise de vue dont Taurck se montre le moins fier. En effet, d'étranges ornithologies se sont fait présenter la bande à onze reprises successives sans pouvoir mettre un nom sur ces volatiles de l'autre monde.

Il faut observer que cette sorte de manifestation sort du cadre habituel des expériences métaphysiques. La télégraphie (déplacements d'objets à distance par le seul pouvoir de l'esprit) n'a rien de commun, en effet, avec ces fantastiques métamorphoses, pas plus d'ailleurs qu'avec des "matérialisations" dynamiques. Quant aux faits d'"auto-lévitation", c'est-à-dire ceux où le médium s'élève lui-même dans les airs, tout ce qu'on peut en dire, c'est que jusqu'à présent l'observation en avait été rare et même contestée.

LE CHOC EN RETOUR
Mais à force de jouer avec l'invisible, le reporter danois ne peut celer qu'il est devenu lui-même l'objet d'étranges manifestations. Chez lui, les tableaux se décrochent spontanément des murs, les lumières s'allument ou s'éteignent, les tables se déplacent, et des mains invisibles viennent palper son visage de leurs phalanges glacées. Ses parents subissent également le contre-coup des expériences. Tantôt un vent frais vient hérisser leurs cheveux, tantôt une sensation de morsure leur fait inutilement chercher une vipère autour de leurs mollets.

Bref, ces multiples désagréments ont récemment contraint le reporter à changer de domicile. Trouverait-il la paix dans sa nouvelle retraite ? C'est douteux. En tout cas, son film et son aventure eussent intéressé au plus haut point des savants, Branly, Richet ou Maxwell, qui ont longtemps étudié ces problèmes métaphysiques sans leur trouver une solution rationnelle.

Léonard de Vinci disait déjà, il y a plus de quatre siècles : "La Nature est pleine de causes infinies qui n'ont jamais été expérimentées".

— A mon avis, disait-il, la femme européenne ne se sert pas de son corps comme d'un appât. Les Américaines, je les vois très nombreuses comme ceci : des "allumeuses" parfaites, se plaisant à éveiller le désir chez l'homme, puis se refusant à lui ; leur prix : le mariage. Fausse vue le mariage, le point de vue de la femme américaine l'est encore après. En opposition, la femme européenne apporte dans la vie conjugale les conceptions d'équilibre et de raison qui déjà la guidaient avant. Corps et âme, sans fausse pudeur, sans pudeur feinte, elle se donne à son mari ; avec elle, les relations sexuelles constituent l'accomplissement d'un amour partagé.

En définitive, la femme américaine est-elle ou non responsable de cet état de choses ? Non ; car elle fait plutôt figure de victime. Slogans de parfums chuchotés sur les écrans publicitaires, annonces de savons odorants murmurés à la radio, films, chanteurs de charme, histoires de sex-appeal créent un climat trouble qui a pour effet de provoquer le désir. D'autre part, les censeurs, parents, organisations vertueuses s'efforcent d'étouffer le grand coupable, l'instinct sexuel. Entre ces deux "mouvements" d'opinion sur la vie intime, la femme américaine hésite, tergiverser, prend des biais ; en conséquence de quoi, elle apparaît moralement sophistiquée, tandis que l'Européenne, elle, demeure toute simple, toute naturelle, toute aimante...

La femme américaine n'est qu'une vulgaire allumeuse

et le yankee apeuré se jette dans les bras d'une étrangère

IL y a belle lurette que la pin-up girl a fait faillite... Elle ne présente plus d'intérêt dans les mois qui suivent la cessation des hostilités. Jusque-là, elle avait été créée et mise au monde pour contribuer à l'entretien du bon moral de la troupe en cantonnement ou en campagne. Regarder de jolies filles en costume léger et dans des attitudes plus ou moins provocantes, avait pour objet immédiat de distraire et pour but lointain de maintenir le goût de la vie. C'était toujours au fond de la vie. C'était toujours au fond de la vie.

En fait, des millions de femmes américaines subissent actuellement les conséquences de la guerre : le nombre des vieilles filles va croissant. Pourquoi le célibataire américain semble-t-il, moins que jamais, désireux de se marier ?

Le fond du problème est évidemment d'ordre sexuel. Avant la guerre, le moyen des ménages divorcés était d'un sur quatre ; ce phénomène amusait le public (voir les séparations sommaires et spectaculaires de Reno, capitale mondiale du mariage ultrarapide et de la séparation officielle, plus véloces encore, avec complicité de clergymen authentiques et de cameramen appointés) ; ce phénomène excitait aussi la curiosité du citoyen américain. Or, celui-ci, présentement — car il a voyagé et les voyages forment la jeunesse — sait que les raisons qui détruisent l'harmonie sexuelle de tant de couple américains.

Des millions de jeunes gens (l'actuelle armée des célibataires) sont venus en Europe pendant la guerre ; sur le vieux continent avant, en marge ou après le combat, ils observèrent les femmes. Et, pour la première fois de leur vie, ces braves gars de l'Ohio, du Tennessee ou de l'Oklahoma furent en mesure de comparer les femmes de plusieurs pays à l'unique catégorie que jusqu'alors ils avaient connue, la femme américaine.

L'ex. G. I. moyen reproche aujourd'hui à la jeune fille américaine de ne pas posséder les qualités qu'il a appréciées en Europe ou dans les régions civilisées du Pacifique. Quelles sont donc ces précieuses et indiscutables qualités sans lesquelles les jeunes patriotes du Président Truman ne consentent pas à mettre fin à leur vie de garçon ?

OU MORALITE EGALE HYPOCRISIE
S'agit-il uniquement d'aptitudes sexuelles ? Evidemment non. Car qui dit épouse ne dit pas forcément maîtresse et il est bien entendu que les hommes désirant prendre une compagne légitime uniquement pour ses capacités sexuelles sont rares. Il s'agit d'une conception absolument différente du problème sexuel.

Sur la base d'un chauvinisme non informé et au demeurant de mauvais aloi, la femme européenne était considérée comme légère, voire immorale ; l'Américaine, par contre, apparaissait comme le symbole de beaucoup de vertus.

Pire qu'une injure
Klaxonnant impérieusement, ma téméraire amie conduisait à une allure folle. Elle doublait sans ralentir dans les virages, tandis que je retenais ma respiration.

Tout à coup, devant nous, croisant la route, un camion ! Seule l'habileté consommée du conducteur nous sauva de la collision. Muet comme la justice, l'homme descendit de son siège et s'avança vers nous d'un pas majestueux. Nous attendions une bordée d'injures bien méritées ! Mais non ! Sans mot dire, il passa la tête par la portière et, du doigt, traça une sorte d'auréole en l'air au-dessus de la tête de mon amie.

Ma p'tite dame, dit-il d'une voix de rogomme, c'est comme ça qu'on se fait, les habitants d'autre monde.

Puis il nous tourna le dos et s'en fut avec dignité.

CE QU'ILS RACONTENT

LE PEINTRE R.
Un cambrioleur s'introduit chez Picasso. Dérangé par le maître, il s'enfuit en emportant un maigre butin.

A l'inspecteur venu pour enquêter, le maître propose :
— J'ai vu suffisamment le voleur pour faire de lui un croquis.
— D'accord.

Une heure après, la police avait arrêté 300 individus, une vieille horloge, une guitare et une chaise !

LOUIS JOUVET
Louis Jovet reçoit un jour la visite d'un jeune auteur qui a le défaut d'être bégue...
Jovet s'assied dans un fauteuil et écoute patiemment la lecture du drame pondu par le jeune auteur.

A la fin, il lui dit :
— C'est original, mon ami, c'est surtout une trouvaille de n'avoir mis en scène que des personnages bégues...

— Pardon, monsieur, répond l'auteur, aucun de mes personnages n'est bégue... C'est moi qui bégue...
Ah, s'écrie Jovet, c'est dommage, comme ça votre pièce perd tout son charme.

GEORGES BIDAULT
Georges Bidault, alors président du gouvernement français disait un jour :
— Il y a un phénomène que je ne parviens pas à m'expliquer : les femmes portent de moins en moins de vêtements et pourtant quand elles partent en voyage, elles ont de plus en plus de malles !

ANDRE DE FOUQUIERES
M. André de Fouquieres est de ces vieux Parisiens qui ne cachent point qu'ils regrettent "la belle époque".
— Ah ! soupirait-il, l'autre jour à la présentation d'un grand couturier, où est le temps où l'on pouvait valablement parler des boutons cachés de nos campagnes ?

ELSA MAXWELL
Elsa Maxwell, la célèbre journaliste américaine, est de retour à Paris. Un de ses amis français lui demandait comment elle faisait pour se débarrasser des raseurs :
— Rien de plus facile, dit-elle. Dès que j'entends sonner chez moi, je mets un chapeau qui reste toujours à portée de ma main et je dis au nouveau venu : "Excusez-moi, mais je sors..."

M. DAVID BRUCE
L'ambassadeur des Etats-Unis en France est marié à une très jeune femme. Quelqu'un, lui montrant son épouse, lui dit :
— Votre fille est ravissante !
L'ambassadeur répondit simplement :
— Ma fille ? Pensez-vous, cher ami, je suis bien trop vieux pour avoir une fille aussi jeune ! C'est ma femme...

LE MEILLEUR VINAIGRE SE VEND A LA

Sté Carmel Oriental

19, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA
TEL. 53784 R.C.C. 20510

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
FONDEE EN 1920

CAPITAL L.E. 1.200.000
RESERVES L.E. 161.151.439

Toutes opérations de banque

SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

Siège Social : ALEXANDRIE
3-5 Rue Adib - B.P. 613
Tél. 21847/24599
P.C. 3134

Siège du Caire :
3, R. Chawarby P. - B.P. 1533
Tél. 58558/76381/40300
R.C. 51381

CREDIT D'ORIENT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
13, RUE KASR EL-NIL - TEL. 59361-45429
affilié au groupe de la

Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
(R.C.C. 3927)

Les Astres Vous Présentent

Du 15 au 21 Septembre inclus

21 Mars au 20 Avril



BELIER

Grande remonescence pour le Bélier cette semaine, jolies inféables dans la famille. Trois rentrées d'argent, changement ou élévation de poste. Gain de loterie avec le chiffre 3, 6, 9, et dont l'addition fait 7. Méfiez-vous des intrigues et ennemis cachés qui veulent à tout prix votre perte. Méfiez-vous des V. et S. Réfléchissez avant d'agir, risque d'échec. Les amoureux auront satisfaction ainsi que de bonnes nouvelles. Surveillez votre foi et la nourriture.

21 Avril au 21 Mai



TAUREAU

Vous risquez de tomber cette semaine surtout si vous êtes ascendant. Capricorne, s o y e z moins distrait vous serez éparpillés. Grandes rentrées d'argent chez les autres. Réception de cadeaux. Soyez plus tolérants et moins critiques surtout dans le foyer. Plusieurs seront abandonnés par leurs siens et ils le regretteront.

Ceux qui voyageront seront très heureux et auront de grandes satisfactions. Beaucoup de mariages chez les jeunes. Belles rencontres. Plusieurs vivront sur un souvenir heureux qui augmentera leur énergie et cela portera bonheur. Soignez la gorge grand danger de refroidissement. Plusieurs doivent compter sur leur intuition.

22 Mai au 21 Juin



GEMEUX

Transformation subites sur certains points arrêtés et interchangeable jusqu'à présent. Jolies inféables dans la famille — Réception de cadeaux. Une déception d'amour chez les ascendants. Départs brusques et immédiats. Changements de résidence. Mariages surprises chez les ascendants Sagittaire. Gains inattendus. Abstenez-vous de spéculer vous perdrez. Ménagez vos nerfs. Exigez du calme pour arranger votre santé parfois délicate. Besoin de changement d'air.

22 Juin au 23 Juillet



CANCER

Vos capacités seront mises en valeur. Vous aurez des surprises agréables et pousserez un soupir de soulagement pour une réception de lettre étonnante. Soignez vos planètes vous réussirez. Vos planètes en bon aspect favorisent vos entreprises. Grande chance et richesse. Une ascension vers les sphères haut placées s'annonce et vous aurez gain de cause jusqu'à la fin de l'année. Soignez votre estomac en supprimant la nourriture lourde et riche.

24 Juillet au 23 Août



LION

Ne vous fatiguez pas trop. Il vous faut du repos. Si vous supportez cette semaine certaines contrariétés, vous serez très heureux, et aurez bientôt une grande satisfaction. Ne touchez pas le feu pour ces sept jours risque de brûlures. Les intuitifs entreprendront de grandes choses. Risquez si vous voulez mais la prudence est meilleure. Evitez la violence et soyez plus tolérants. Grandes entreprises commerciales et réussites. Certains doivent maîtriser leur jalousie. Les J. auront des surprises.

24 Août au 23 Septembre



VIERGE

Votre patience sera couronnée de succès. Brillante réussite sur 3 domaines. G r a n d e chance en amour et plusieurs demandes en mariages. Les jeunes filles auront beaucoup de succès et les jeunes gens heureux. Un voyage surprise très intéressant. Réception de cadeaux et nouvelle inspiérée. Toute entreprise sera couronnée de succès. Soignez l'abdomen et évitez l'eau glacée.

24 Septembre au 23 Octobre



BALANCE

Grande chance en amour et des mariages suivis. Patience lecteurs Balance vous serez contents et tout vient à temps à qui sait attendre. Réception de cadeaux. Jolies surprises inspiration intéressante pour une affaire en suspens.

Grandes rentrées d'argent. Héritages possibles. Ne vous laissez pas embobiner par des mots très doux. Les R. auront des joies inéfinies. Soignez vos reins.

24 Octobre au 22 Novembre



SCORPION

Demandes en mariages pour certains C. Réception de cadeaux. Contrariétés en affaires. Surprises très agréables mardi. Réalisation d'un rêve. Plaisirs champêtres. Voyage possible. Soudaines décisions pour une entreprise et affaires très importante. Changement de maison. Grande joie les amoureux. Encaissement d'argent de l'étranger. Evitez pour cette semaine la mer. Surveillez la circulation de sang.

23 Novembre au 21 Décembre



SAGITTAIRE

Grand remue ménage dans la famille. Satisfactions de la part des enfants. Incompatibilité d'humeur en ménage. Patientez vous aurez gain de cause. Réussite dans les voyages. Les J. et les F. auront de grands succès en amour. Evitez la spéculation. Ménagez vos nerfs, les R. doivent éviter les régimes accentués pour que leur santé soit bonne.

22 Décembre au 20 Janvier



CAPRICORNE

Grande effervescence en bourse et en banque. Des spéculations en masses. Faire attention pour ne pas chavirer en un trait. Grandes responsabilités pour les uns. Difficultés et retards pour les autres. Soyez patients et exercez toujours votre volonté et votre énergie vous aurez une grande récompense. Les amoureux cette semaine doivent être prudents, et être moins expansifs. Risque de déception. Un repos vous est nécessaire.

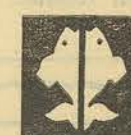
21 Janvier au 19 Février



VERSEAU

Une bonne semaine pour les artistes et les sentimentaux. Plusieurs chercheront aventure et réussiront. Soyez plus énergique et vous réussirez. Une grande chance vous attend. Les jeunes filles auront un avenir brillant surtout celles du 10 Février. Rentrées d'argent. Réception de bonnes lettres. Changement de résidence. Voyage fructueux. Ménagez vos mots si vous vous énervez. Soyez patients. Soignez vos pieds et faites de promenades près de la mer.

19 Février au 20 Mars



POISSONS

Encore des difficultés dans les affaires et une grande déception de la part d'un soi-disant grand ami. Mais il ne faut pas désespérer, une chance inespérée mercredi prochain, sinon ça variera dans le délai de 3 mois à partir de mercredi. Méfiez-vous de spéculer avec des amis trop doucereux. Vous avez des ennemis cachés. Mais les planètes étant avec vous c'est vous qui triompherez à la fin. Deux surprises cette semaine. Bonheur dans le domaine sentimental. Soyez calme à la maison. Il faut éviter les coups de tête.

Mlle N. V. — Vous êtes née sous le signe du Lion, et le tout, dernier jour de son influence. Il trône dans cette maison le Soleil lumineux du zodiaque. Par conséquent vous devez avoir une forte personnalité vous savez ce que vous voulez et n'admettez point la réplique. Vous êtes née pour commander pour être leader, et pour vous sentir puissante libre et indépendante. Mais vous exagérez parfois et malgré toute votre emprise sur les autres vous sentez seule dans votre fort intérieur. Vous êtes ambitieuse et aimez vous élever. Votre idéal est superbe, mais difficile à atteindre. Ne désespérez point car bientôt les grandes portes du bonheur s'ouvriront devant vous surtout à partir du mois d'Octobre de cette année.

Vous êtes née sous le signe du Lion, et le tout, dernier jour de son influence. Il trône dans cette maison le Soleil lumineux du zodiaque. Par conséquent vous devez avoir une forte personnalité vous savez ce que vous voulez et n'admettez point la réplique. Vous êtes née pour commander pour être leader, et pour vous sentir puissante libre et indépendante. Mais vous exagérez parfois et malgré toute votre emprise sur les autres vous sentez seule dans votre fort intérieur. Vous êtes ambitieuse et aimez vous élever. Votre idéal est superbe, mais difficile à atteindre. Ne désespérez point car bientôt les grandes portes du bonheur s'ouvriront devant vous surtout à partir du mois d'Octobre de cette année.

Vous êtes née sous le signe du Lion, et le tout, dernier jour de son influence. Il trône dans cette maison le Soleil lumineux du zodiaque. Par conséquent vous devez avoir une forte personnalité vous savez ce que vous voulez et n'admettez point la réplique. Vous êtes née pour commander pour être leader, et pour vous sentir puissante libre et indépendante. Mais vous exagérez parfois et malgré toute votre emprise sur les autres vous sentez seule dans votre fort intérieur. Vous êtes ambitieuse et aimez vous élever. Votre idéal est superbe, mais difficile à atteindre. Ne désespérez point car bientôt les grandes portes du bonheur s'ouvriront devant vous surtout à partir du mois d'Octobre de cette année.

Vous êtes née sous le signe du Lion, et le tout, dernier jour de son influence. Il trône dans cette maison le Soleil lumineux du zodiaque. Par conséquent vous devez avoir une forte personnalité vous savez ce que vous voulez et n'admettez point la réplique. Vous êtes née pour commander pour être leader, et pour vous sentir puissante libre et indépendante. Mais vous exagérez parfois et malgré toute votre emprise sur les autres vous sentez seule dans votre fort intérieur. Vous êtes ambitieuse et aimez vous élever. Votre idéal est superbe, mais difficile à atteindre. Ne désespérez point car bientôt les grandes portes du bonheur s'ouvriront devant vous surtout à partir du mois d'Octobre de cette année.

Vous êtes née sous le signe du Lion, et le tout, dernier jour de son influence. Il trône dans cette maison le Soleil lumineux du zodiaque. Par conséquent vous devez avoir une forte personnalité vous savez ce que vous voulez et n'admettez point la réplique. Vous êtes née pour commander pour être leader, et pour vous sentir puissante libre et indépendante. Mais vous exagérez parfois et malgré toute votre emprise sur les autres vous sentez seule dans votre fort intérieur. Vous êtes ambitieuse et aimez vous élever. Votre idéal est superbe, mais difficile à atteindre. Ne désespérez point car bientôt les grandes portes du bonheur s'ouvriront devant vous surtout à partir du mois d'Octobre de cette année.

Vous êtes née sous le signe du Lion, et le tout, dernier jour de son influence. Il trône dans cette maison le Soleil lumineux du zodiaque. Par conséquent vous devez avoir une forte personnalité vous savez ce que vous voulez et n'admettez point la réplique. Vous êtes née pour commander pour être leader, et pour vous sentir puissante libre et indépendante. Mais vous exagérez parfois et malgré toute votre emprise sur les autres vous sentez seule dans votre fort intérieur. Vous êtes ambitieuse et aimez vous élever. Votre idéal est superbe, mais difficile à atteindre. Ne désespérez point car bientôt les grandes portes du bonheur s'ouvriront devant vous surtout à partir du mois d'Octobre de cette année.

Vous êtes née sous le signe du Lion, et le tout, dernier jour de son influence. Il trône dans cette maison le Soleil lumineux du zodiaque. Par conséquent vous devez avoir une forte personnalité vous savez ce que vous voulez et n'admettez point la réplique. Vous êtes née pour commander pour être leader, et pour vous sentir puissante libre et indépendante. Mais vous exagérez parfois et malgré toute votre emprise sur les autres vous sentez seule dans votre fort intérieur. Vous êtes ambitieuse et aimez vous élever. Votre idéal est superbe, mais difficile à atteindre. Ne désespérez point car bientôt les grandes portes du bonheur s'ouvriront devant vous surtout à partir du mois d'Octobre de cette année.

Vous êtes née sous le signe du Lion, et le tout, dernier jour de son influence. Il trône dans cette maison le Soleil lumineux du zodiaque. Par conséquent vous devez avoir une forte personnalité vous savez ce que vous voulez et n'admettez point la réplique. Vous êtes née pour commander pour être leader, et pour vous sentir puissante libre et indépendante. Mais vous exagérez parfois et malgré toute votre emprise sur les autres vous sentez seule dans votre fort intérieur. Vous êtes ambitieuse et aimez vous élever. Votre idéal est superbe, mais difficile à atteindre. Ne désespérez point car bientôt les grandes portes du bonheur s'ouvriront devant vous surtout à partir du mois d'Octobre de cette année.

Vous êtes née sous le signe du Lion, et le tout, dernier jour de son influence. Il trône dans cette maison le Soleil lumineux du zodiaque. Par conséquent vous devez avoir une forte personnalité vous savez ce que vous voulez et n'admettez point la réplique. Vous êtes née pour commander pour être leader, et pour vous sentir puissante libre et indépendante. Mais vous exagérez parfois et malgré toute votre emprise sur les autres vous sentez seule dans votre fort intérieur. Vous êtes ambitieuse et aimez vous élever. Votre idéal est superbe, mais difficile à atteindre. Ne désespérez point car bientôt les grandes portes du bonheur s'ouvriront devant vous surtout à partir du mois d'Octobre de cette année.

Vous êtes née sous le signe du Lion, et le tout, dernier jour de son influence. Il trône dans cette maison le Soleil lumineux du zodiaque. Par conséquent vous devez avoir une forte personnalité vous savez ce que vous voulez et n'admettez point la réplique. Vous êtes née pour commander pour être leader, et pour vous sentir puissante libre et indépendante. Mais vous exagérez parfois et malgré toute votre emprise sur les autres vous sentez seule dans votre fort intérieur. Vous êtes ambitieuse et aimez vous élever. Votre idéal est superbe, mais difficile à atteindre. Ne désespérez point car bientôt les grandes portes du bonheur s'ouvriront devant vous surtout à partir du mois d'Octobre de cette année.

Commentaires financiers

Après avoir, comme on le sait, enregistré une activité et des plus-values assez intéressantes, notre marché revient au calme. Tout en étant soutenu dans l'ensemble, le volume des opérations a beaucoup diminué. La réaction n'a pas été violente en général, et même en particulier pour les valeurs qui avaient beaucoup haussé, la réaction est raisonnable et ne dépasse pas les normes dans ces circonstances.

Il est difficile de trouver une explication pour ce retour au calme, après une envolée qui promettait de meilleures perspectives. En réalité, rien ne justifie la situation actuelle de nos marchés des valeurs. Elle est étonnante et ne correspond à rien de la situation générale dans le monde et des facteurs qui nous régissent.

On peut trouver des motifs, mais ils sont, dans l'ensemble, peu acceptables. Comme toujours, on impute le calme de nos marchés à la reprise de l'activité sur le marché des Cotons. Cela pourrait s'entendre pour les opérations spéculatives. D'autres personnes pensent que le public et les commerçants se sont plutôt appliqués à l'achat de marchandises et des matières premières, du fer et d'autres métaux. Le mouvement des valeurs devant venir plus tard, quand ce monde aurait réalisé des bénéfices, ou quand on ne trouvera plus de marchandises. Mais tout cela n'est pas convaincant.

En fait, les capitalistes sont toujours absents et le plus grand nombre d'opérations conclues, durant cette période de hausse, a été emmené par des éléments plutôt spéculatifs, dans leur majorité. Il y a eu une espèce d'indigestion et d'embaras gastrique, la hausse a été trop rapide et les titres levés de volume qui dépassent, d'après ces observateurs, la force de ces acquéreurs.

A-t-on trop escompté, alors que l'on est convaincu à présent que le conflit serait circonscrit en Corée? Ces opérateurs avaient-ils en vue la certitude d'une guerre mondiale, que la majorité des observateurs exclue? Tout cela est dans l'ordre des possibilités.

Mais nonobstant ces raisonnements, il nous incombe de revenir aux facteurs réels, qui régissent la situation mondiale et celle de notre pays dans ce cadre des événements.

La tendance qui nous a été révélée par les commentateurs étrangers, notamment ceux de la City, nous relate, qu'étant donné l'importance des chiffres impressionnants révélés par M. Shinwell sur les armements russes, tous les Etats du pacte Atlantique ou faisant partie de l'O.N.U. ont décidé d'accroître leurs armements dans des proportions considérables. Aussi, les opérateurs se sont-ils attachés à l'acquisition des valeurs de fer et d'acier, de constructions aériennes et navales. Ils se sont retirés des affaires où prévaut la production des produits à l'usage des civils.

Dans ces acquisitions sur un plan international, on a évité les valeurs dont le centre d'exploitation se trouve dans un centre stratégique exposé et, partant, dangereux, dans le rayon des pays avoisinants à la Russie ou rapproché d'elle. On a pour ainsi dire opéré une espèce de discrimination géographique pour leurs placements.

Toujours est-il que, d'après ces observateurs, il est peu probable que l'U.R.S.S., dans l'état actuel de ses armements et de la puissance de production américaine et alliée, surtout en ce qui concerne la production de l'acier, commette les mêmes erreurs que Hitler, en sous-estimant ces forces.

On estime la production d'acier russe à 27 millions de tonnes par an et, avec celle de ses satellites, à 34-35 millions de tonnes, contre une production actuelle des Etats-Unis, — seuls — qui atteint 100 millions de tonnes par an. Pour ce qui est du potentiel des Etats-Unis d'Amérique, celui-ci est supérieur, d'après les dernières déclarations de M. Truman, de 60 pour cent à celui

le plus haut atteint durant la dernière guerre. Et l'on n'a pas oublié que l'Amérique a su, en peu de temps, dépasser en production de guerre l'Allemagne et le Japon réunis et ce sans soumettre sa population aux privations de la guerre et diminuer son standard de vie.

Cela pour ce qui est des valeurs. L'on sait, d'autre part, que les marchés des métaux ont enregistré des hausses spectaculaires. Tout récemment le fer a poussé en Egypte, dépassant les 42 livres, venant de 26. La laine a haussé de 100 % à l'origine. Le coton ne fait que hausser. Tous ces facteurs et ces éléments n'ont pas décidé notre marché à sortir de son calme et il n'est dit que nous ne faisons pas partie de cette planète : notre marché est isolé du reste du monde, du moins jusqu'à nouvel ordre.

Nous dirons jusqu'à nouvel ordre, parce que beaucoup escomptent la reprise pour le mois d'octobre, à la rentrée. Ils pensent que, dans l'état actuel des conditions qui régissent l'économie mondiale, il s'agit de facteurs mécaniques qui doivent, quelque que soient les circonstances, produire leurs effets haussiers sur les marchés des valeurs.

En effet, l'économie de guerre, que nous avons vécue et que nous connaissons de première main, aurait des effets haussiers sur tous les marchés. Le cycle de l'inflation devant accomplir sa course, nous seront bientôt soumis à ses mouvements et nous tomberons dans des engrenages. Plus de monnaie, plus d'emprunts et de bons du Trésor en faveur des Etats et, de l'autre côté de la balance, moins des marchandises. En même temps, plus d'hommes en uniformes et moins sur les champs de culture. Ce sont là des facteurs dynamiques contre lesquels on ne peut lutter.

Nous savons que des mesures seraient prises, tarifications, contrô-

les, restrictions, réquisitions et nous en connaissons les résultats. En théorie et par autorité, tel produit serait tarifé à P.T. 20 l'oke, mais, dès que cette mesure est décidée, le produit disparaît totalement du marché et se vend sur le marché noir et, ce sont les consommateurs qui paieraient alors plus aisément le prix, double, triple, quadruple ou décuple.

Je me souviens d'une conversation avec un homme d'Etat qui avait joué un grand rôle dans la politique du pays. Il se plaignait à un interlocuteur que les poires n'étaient pas en hausse, alors que les autres fruits étaient très en avance sur le leur. Et, après réflexion, il a décidé de demander au Ministre de l'Approvisionnement de les tarifier : il a dit alors que c'était le seul moyen de les faire hausser et il a eu raison. Dès que les poires furent tarifées, elles ont disparu du marché réglementé pour être vendues à des prix forts sur le marché parallèle.

Nous en connaissons pas mal d'autres exemples. Ceux-là touchent de plus près nos actionnaires. Grâce à la tarification des filés et des textiles, les actionnaires n'ont touché qu'un maigre dividende, quand les tenants et les intermédiaires ont trouvé leur fortune grâce à la tarification : elle leur a permis de s'enrichir — personnellement — car on ne peut passer dans les livres une vente à des prix au-dessus de la tarification, mais rien n'empêche d'empêcher soi-même la différence : c'est la loi qui le veut ainsi !!!

Nos marchés, que nos capitalistes le veulent ou non, doivent hausser : leur scepticisme ne sert qu'à retarder l'éclosion de ce phénomène quasi mécanique et absolument dynamique, qu'est la hausse des prix.

S. TOROS

La G. B. est extra-européenne

(Suite de la page 1)

rique qu'une coopération directement militaire, comme le souhaiteraient les Américains, peu désireux d'engager de nouvelles troupes en Europe.

Mais les manœuvres de déborderment réciproques des rivaux politiques ont un dir. éminent en M. Adenauer. Celui-ci pratiquant ce que d'autres appellent la "diplomatie du papier imprimé", vient dans un interview au "New York Times", de déclarer que dans les circonstances actuelles il "fallait reconnaître la nécessité de créer une puissante force de défense allemande". De 200 à 400.000 hommes, a précisé le chancelier. Les forces armées de l'Allemagne occidentale devraient, a encore précisé M. Adenauer, non seulement être équivalentes en nombre à la police populaire d'Allemagne orientale, mais encore "leur être supérieures en équipement et en entraînement". Ceci n'empêchant nullement d'ailleurs un renforcement des troupes d'occupation américaines.

Tandis que Londres restait très réservée dans son accueil aux déclarations du chancelier fédéral, les autorités américaines en Allemagne occidentale leur donnaient une approbation tacite. Et M. Acheson devait lui-même préciser la pensée officielle américaine en déclarant qu'il était de la plus haute importance "d'intégrer l'Allemagne et le Japon dans le monde occidental", ajoutant que dans cette conjoncture les limitations de production imposées à ces deux pays par leurs occupants respectifs ne constituaient pas un empêchement majeur.

Pratiquant la "diplomatie du papier imprimé" comme M. Adenauer, mais toutefois sous la forme plus officielle du "Livre Blanc", M. Yoshida vient de préciser de son côté les modifications de la politique extérieure qu'entend suivre le Japon par rapport au mois de juin.

C'est ainsi que le gouvernement japonais précise cette fois-ci qu'il est disposé à signer un traité de paix avec les alliés occidentaux et non pas seulement avec tous les belgérants de la guerre du Pacifique, et que devant "l'efficacité de l'intervention des Nations Unies, en Corée, il est disposé à mettre des bases nipponnes à la disposition des Nations Unies".

THASSOULA l'Hélène moderne

(Suite de la page 1)

Pendant quinze jours et quinze nuits, l'armée a fouillé les montagnes. Mais, en vain. Costas Kefaloyannis, le Paris contemporain, le Bombo seconde version, d'après les journaux londoniens et parisiens, a su bien garder sa belle Hélène, Tassoula Petracoorgi pour le chroniqueur de l'histoire moderne, ou pour le nouvel Homère.

Enfin, on annonce le "happy end" : Costas et Tassoula sont mariés et se rendent aux autorités ; a avion les amène à la Capitale. Elle se confesse : je veux rester avec mon mari. D'autres disent que, parlant avec sa sœur, elle l'a suppliée de la sauver !... M. Vénizelos déclare l'affaire close ; son père proteste. Elle disparaît... Son mari languit dans une cellule de la prison. Belle lune de miel... Mais l'histoire en parlera... Vous dites ?

Seule la guerre pourra sauver l'Egypte

"Moussamarat el Gueb" rapporte le commentaire d'un politicien égyptien sur la situation financière du pays.

Le pays dit-il, passe par une crise financière aiguë. Il arrivera même un moment où le gouvernement ne pourra même plus payer ses fonctionnaires. Une solution se présenterait alors, à l'esprit des dirigeants du pays ; mettre en circulation des banknotes sans couverture or ; mais la livre égyptienne sera encore dévaluée et le problème ne sera pas résolu. La crise sera encore plus terrible.

La seule issue à cet état lamentable des choses et la déclaration de la prochaine guerre. Seule la guerre pourra sauver l'Egypte en modifiant le cours de toutes les devises étrangères. Mais je ne vois tout de même pas que le danger d'une prochaine guerre soit à ce point imminent.

La Coca-Cola honore les vainqueurs de la Manche

Lundi soir, le club Héliopolis d'Héliopolis organisait une brillante soirée en l'honneur des deux vainqueurs de la Manche, Hassan Abdel Réhim et Marel Hassan Hamad. Après plusieurs attractions qui furent présentées au public, Abdel Réhim et Marel paraderont au milieu de la salle musicale en tête. Au cours de la soirée également, la Coca-Cola Bottling offrit à Hassan Abdel Réhim une montre bracelet or et 5 camions en miniature de la Sté pour ses 5 enfants, et à Marel une pendule électrique ainsi qu'une voiture. Fahmi Attala, le troisième nageur égyptien, eut également sa part : un stylo et un porte-mine Parquer 51. Tous ces cadeaux furent remis par M. Abbas bey el Assouti et Ahmed bey el Hefnaoui au nom de la Coca-Cola.

Le manque de place nous oblige de remettre à la semaine prochaine les photos prises au cours de la soirée.

Bilan d'une année d'activité de l'Air-India International

Le bilan de la Compagnie Air-India International au 31 décembre 1949 a enregistré un bénéfice de Lst. 69.627. Les opérations de la Compagnie en 1949 marquent un léger progrès sur celles de 1948, d'une part à cause de la fréquence de ses services et de l'autre parce que les opérations de l'année précédente n'ont couvert qu'une période de sept mois.

Air-India International a transporté 7.980 passagers, 425.000 lbs. de marchandises et 221.000 lbs. de courrier en 1949 contre 2.690 passagers, 36.000 lbs. de marchandises et 81.000 lbs. de courrier en 1948.

En octobre 1949 il fut décidé d'augmenter les services et d'en effectuer trois au lieu de deux par semaine. A partir du 12 mai 1950 on compta un arrêt par semaine à Rome. La Compagnie compte augmenter le chiffre de ses voyages. Elle a déjà inauguré une nouvelle ligne de Bombay à Nairobi via Karachi et Aden. Elle utilise pour toutes ses lignes les Super-Constellations (L749A).

A.I.I. a l'intention d'étendre ses lignes jusqu'aux Etats-Unis et espère dans un proche avenir en créer une via Paris, à destination de Londres ; effectuant directement le trajet Le Caire-Paris.

OFFRES SPECIALES

A l'occasion du Grand Bairam et de la rentrée des classes

A PARTIR DU

LUNDI 11 Septembre 1950

S. & S. SEDNAOUI & Co. Ltd.

R.C. 377

INAUGURATION DU 5ème MAGASIN D'ALIMENTATION « THOMAS »



Jeudi dernier dans l'après-midi eut lieu l'inauguration du 5ème Magasin d'Alimentation de la Maison « THOMAS » de la rue Emad el Dine. Un riche buffet fut servi pour cette circonstance, qui attira un nombreux public. Etaient présents à cette inauguration : MM. Tommy Dando, Edmond Nahas, Elefteris, Fouad Matouk, Lindi ainsi que les représentants de la presse. « La Voix de l'Orient » présente ses meilleurs vœux de succès à la Maison « Thomas ».

SUCCES OBLIGE...

A la demande de ses nombreux habitués

L'ESCALE

DE L'HELIOPOLIS PALACE HOTEL

sera ouvert au public tous les Jeudis, Samedis et **MARDIS!**

A partir donc du **MARDI 12 Septembre** tous les **JEUDIS, SAMEDIS ET MARDIS** **DINERS FINS A L'ESCALE**

Nos petites ANNONCES

- MINERVA HOTEL**, le Rendez-vous de l'Elite, 39, rue Soliman Pacha, Le Caire, Tél. 59291-2.
- VICTOR PILOSOFF**, Fabrique de sacs à mains pour dames maroquineries fine, 6, rue Rouchdy Pacha (ex-Saha), Le Caire, Tél. 47298.
- CONFISERIE EL NIL**, Propriétaire AHMED ATTIA, Spécialités Orientales, 38, rue Kasr el Nil, Le Caire.
- SHOBOKSHY BAZAAR**, Antiquités Egyptiennes et Soudanaises, 19, rue Soliman Pacha, Le Caire.
- SATO'S HOUSE PENSION**, First Class Full Boarding House, 1, Midan Soliman Pacha, Tél. : 57484 — R.C.C. 69234.
- A CREDIT**, riche assortiment de Tapis orientaux et kilims à l'Exposition NEFERTITI, 197 Av. de la Reine, à côté Station de Benzine Shell.
- JOSEPH GHATTAS**, Fabrique de Supports, Chaussures, Bretelles, 1, Midan Souk El-Kanto-Mousky, Tél. : 58308 — R.C. 63598.
- POUR VOS FOURNITURES ALIMENTAIRES**, téléphonez à la MAISON THOMAS, No. 54538, 116, rue Emad el Dine et vous serez servis à domicile.
- TOILES CIREES & LINOLEUM, TAPIS, TRINGLES POUR RIDEAUX, ARTICLES DE MENAGE**
- MAISON J. D. ARDITI**
- 12/13, RUE BAWAKI — TEL. 43924 — R.C.C. 26765

MAISON FRANCIS PAPAIZIAN
Fondée en 1903

MONTRES GRANDES MARQUES

Midan Mohamed Ali El Kébir (ex-Ataba).

SUCCESSALE: 11, Rue Soliman Pacha.
Tél. 48684 — R.C.C. 46089

Horoscope complet P.T. 110, frais de poste inclus.

AZYADE BAYARD.

Lettre de Beyrouth

Les partis politiques s'agitent

Les partis politiques libanais s'agitent. Chacun de ces partis a pris position. Les uns préconisent un resserrement des relations du Liban avec les pays arabes; les autres voudraient qu'il s'orientât vers l'Europe ou vont jusqu'à réclamer qu'il quitte la Ligue Arabe.

Le président Bichara El Khoury, qui jouait un rôle important au sein de ce parti, s'est retiré depuis son élection à la plus haute magistrature de l'Etat et il a prêté serment de neutralité.

Aux élections du 25 mai 1947, le "Bloc Constitutionnel" a obtenu une écrasante majorité: 49 sièges parlementaires sur 55 lui revinrent. Et Riad El Solh put gouverner en maître incontesté du pays.

Des protestations, cependant, s'élevèrent de toutes parts. De nombreux journaux publièrent des lettres de leurs lecteurs qui affirmèrent que les élections avaient été "truquées", une lettre des rédacteurs en chef des principaux journaux fut adressée au président de la République.

Les journalistes déclarèrent qu'ils refusaient de faire les comptes-rendus des séances du Parlement à moins que de nouvelles élections ne soient organisées. Un comité de magistrats fut chargé d'examiner la question. Il a abouti à la conclusion que seule une décision de l'Assemblée elle-même pouvait invalider le mandat des députés.

Le "Bloc Constitutionnel" est donc demeuré au pouvoir. Mais il doit compter avec une forte opposition, surtout hors de l'enceinte du Parlement.

Les autres partis importants sont le "Bloc National" qui est en vue depuis 1949, date où son président, M. Emile Eddé (décédé en 1949) accepta la présidence du Conseil après que les Français eurent arrêté Bichara El Khoury et son gouvernement.

Les "Phalanges libanaises", dirigées par M. Pierre Gemayel, constituent un mouvement de jeunesse plutôt qu'un parti politique dans toute l'acceptation du terme. D'inspiration maronite, et groupant surtout des éléments catholiques, elles soulignent la nécessité pour le Liban de s'affranchir de la tutelle arabe.

Le "Parti de la Culture Méditerranéenne", dirigé par M. Henri Pharaon, est également en faveur d'un resserrement des liens du Liban avec l'Europe.

Le "Parti National Syrien" est une organisation semi-militaire, préconisant l'incorporation du Liban dans une "Grande-Syrie". Il fut mis hors la loi et liquidé en juillet 1949, lorsque son leader Antoun Saada, fut sommairement jugé par une Cour Martiale et fusillé sur le champ. Ce parti déploie son activité depuis l'exécution de son chef, dans la clandestinité. L'attentat contre M. Riad El Solh, survenu il y a quelques mois, était l'œuvre d'un de ses partisans.

Le "Bloc National de la Libération", fondé en 1947, et dirigé par M. Abdel Hamid Karamé, ancien président du Conseil et député de Tripoli, est un bloc musulman en majorité sunnite.

Le "Parti communiste libanais" dirigé par M. Nicolas Shawi, est aujourd'hui un parti clandestin qui compte un certain nombre de partisans dans les grandes villes, surtout à Beyrouth. Il est en rapport étroit avec le "Parti Communiste Syrien", dont le président est M. Kurde Khallil Bagdash et dont les adeptes se recrutent surtout parmi les arméniens de Damas.

Les nuages qui s'amoncellent dans le ciel du Liban proviennent de l'exigence de certains partis, d'avoir deux députés au lieu d'un, dans certaines circonscriptions, telles que Beyrouth, et Tripoli, où les sunnites exigent deux représentants au Parlement au lieu d'un et l'exigence des émigrés libanais d'avoir un représentant également.

M. Marla, le président de la délégation des émigrés libanais, siégeant en Congrès actuellement à Beyrouth, y insiste avec vigueur.

EL CHAMI

LE MONDE ARABE de BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Beyrouth

SOMBRES PERSPECTIVES

Une controverse est engagée actuellement autour de la nouvelle loi électorale et les innovations qu'elle comporte.

L'opposition de certains partis politiques au désir manifesté par le Congrès des émigrés d'avoir un siège au Parlement pour leur représentant, a augmenté le malaise.

L'opinion publique condamne les décisions prises à la légère par l'opposition et appréhende la rupture inévitable entre les émigrés et le Liban, en raison de ses repercussions économiques et même politiques.

L'on espère encore dans le réalisme de M. Riad El Solh bey et du patriotisme des émigrés pour une entente permettant d'épargner au Pays ce désastre.

Quoiqu'il en soit, on peut dire que l'anxiété qui règne peut dégénérer en trouble, constituant un terrain fertile pour le communisme.

CONGRES GENERAL DES CHAMBRES DE COMMERCE ARABES

Une réunion préliminaire vient d'avoir lieu à bases d'un congrès général des Chambres de commerce arabes. Des délégués des Chambres de commerce de Beyrouth, Tripoli, Zahlé, Damas, Alexandrie et Bagdad, étaient présents à cette réunion.

Tous les délégués se sont prononcés en faveur de la convocation d'un congrès général qui étudierait les conditions des échanges en vue d'une collaboration plus étroite entre les pays membres de la Ligue Arabe dans le domaine économique.

Le Congrès général se tiendrait en principe au Liban, dans les premiers jours de décembre.

ACCORD COMMERCIAL LIBANO-BRESILIEN

Selon des rapports parvenus de Rio de Janeiro, les entretiens entamés par M. Joseph Saada, ministre du Liban, en vue de la conclusion d'un accord commercial libano-brésilien, seraient entrés dans leur dernière phase.

On estime que cet accord sera d'une extrême utilité pour le Liban, étant donné la diversité des matières premières produites au Brésil. Il permettra en outre à la colonie libanaise dans ce pays de nouer des relations commerciales avec la métropole.

Il est possible souligne-t-on, que la firme libanaise Yafet, entreprenne la création d'une liaison maritime directe Brésil-Liban. Les messageries Yafet possèdent plusieurs bateaux en service sur les lignes d'Europe, d'Afrique et d'Asie.

POUR LES REFUGIES PALESTINIENS

L'office de secours des Nations Unies (UNRA) inaugurera prochainement ses activités au Liban par des travaux de reboisement.

LA CONVENTION CONCLUE ENTRE LE GOUVERNEMENT ET LA "TAPLINE"

Un décret a paru soumettant à l'approbation de la Chambre des députés, la convention conclue entre le gouvernement libanais et la Trans-Arabian Pipeline, Compagnie touchant les conditions d'embarquement du pétrole séoudite au terminus du Pipe-line.

Aux termes de cet accord, une zone côtière spéciale est allouée à la compagnie concessionnaire et sera réservée à l'accostage, à l'encrage et au stationnement des pétroliers. Dans cette zone, la compagnie a le droit de construire des canalisations sous-marines reliant ses réservoirs aux points d'accostage des pétroliers.

L'utilisation de cette zone est strictement réservée aux pétroliers de la "Tapline".

Une taxe de P.L. 7.35 sera payée par le "Tapline" pour chaque tonne de pétrole embarquée à bord des pétroliers. Les redevances annuelles proviennent de cette taxe ne doivent pas être inférieures à un minimum fixé de L.L. 2.600.000 payables en quatre versements à la fin de chaque trimestre.

Au début de chaque année, la "Tapline" adressera au gouvernement libanais une état limitatif des quantités de pétrole embarquées au cours de l'année précédente. Si le minimum de L.L. 2.600.000 n'est pas couvert, la société s'engage à payer le reliquat au gouvernement libanais.

Damas

LA REACTION DE L'OPPOSITION

Le "Front National" qui groupe les partis non représentés à la Chambre, comprenant le Parti National, le parti républicain démocrate et le parti de coopération socialiste — a publié un manifeste affirmant que la nouvelle constitution a été élaborée dans une atmosphère de pression et de contrainte.

La transformation de l'Assemblée constituante en assemblée législative, ajoute le manifeste, constitue une violation de la souveraineté et de la liberté du peuple. Dénonçant toute légitimité aux nouvelles institutions, le "Front National" proclame sa volonté de rétablir le régime légal qui, dit-il, "émane de la volonté du peuple".

De l'avis des observateurs qualifiés, la situation demeure confuse et les grands pas, faits par la Syrie, vers la stabilisation, sont encore loin de la réalité.

IMPORTANTE CONFERENCE FINANCIERE

Une importante conférence s'est tenue au début de la semaine à Damas sous la présidence du ministre des Finances, et avec la participation des directeurs des établissements bancaires, au cours de laquelle a été examinée la réglementation actuelle des changes en Syrie.

Un accord de principe est intervenu sur la nécessité d'apporter un assouplissement à la réglementation en vigueur en vue de donner un grand essor aux transactions financières et au mouvement des capitaux.

LA MISE EN CIRCULATION DES NOUVELLES PIEGES D'OR ET D'ARGENT

La mise en circulation des nouvelles pièces d'une livre syrienne en argent se poursuit dans toute la Syrie.

On annonce par ailleurs que la monnaie-or commandée aux Etats-Unis et qui s'élève à 250.000 pièces d'une demi livre-or, est prête à être expédiée en Syrie.

Baghdad

LE RETOUR DE NOURI EL SAID AU POUVOIR

Les cercles politiques se sont intéressés à la démission du Cabinet et au fait que Nouri El Saïd pacha a été chargé de former le nouveau Cabinet.

Nouri El Saïd avait eu durant son séjour à Londres, des pourparlers avec le Foreign Office. Les cercles informés sont d'avis que l'avènement au pouvoir de Nouri El Saïd pacha prouve une orientation nouvelle dans la politique de Londres.

On s'accorde à dire que Nouri el Saïd pacha est "l'homme de l'heure" dans un pays comme l'Irak, menacé par l'agression russe, et la révolution kurde.

On affirme par ailleurs que la démission du Cabinet irakien serait suivie d'un remaniement ministériel dans les autres pays du Moyen-Orient.

Jordanie

POUR UN REGLEMENT DES INCIDENTS DE FRONTIERE

Il est officiellement annoncé à Amman que les derniers incidents de frontière ont été discutés par des officiers israéliens et jordaniens, réunis dans le "no man's land" de Jérusalem, en présence d'un observateur de l'O.N.U., le Colonel belge de Ridder, président de la commission mixte d'armistice.

La délégation israélienne a demandé aux autorités jordaniennes de prendre des mesures énergiques contre les éléments civils, comme condition préalable à toute discussion de questions moins importantes.

MOURAKKB

Israël est devenu une nation moderne

(Suite de la page 1)

son des cités modernes actives qui bientôt compteront ensemble un million et plus d'habitants, tandis que des villes plus petites et des villages prolifèrent partout. Une population nouvelle grouille dans tout le pays. Elle est occidentale par son énergie incessante et créatrice, autant que par ses habitudes sociales.

Les chemises ouvertes et les shorts ont remplacé le burnous des hommes et souvent même le voile et les draperies noires des femmes. L'impression qui prédomine, en particulier dans la jeune génération, est celle d'une santé robuste et d'une vitalité exubérante. C'est une population qui comporte de nombreux types physiques allant des Juifs européens aussi blonds qu'il importe quel Allemand jusqu'à des Yéménites basanés, aussi bruns que des Indiens.

UNE AME NATIONALE Toutefois, cet Israël est bien plus qu'un assemblage hétéroclite de Juifs venus de tous les coins du monde. C'est une nouvelle nation, un rejeton tout à fait nouveau, j'allais dire une vieille racine très dure. Elle a sa propre langue, l'hébreu, qui tout le monde parle, tout au moins en public, et qui est la seule langue des anciens résidents et des jeunes aussi bien que celle de tous les panesux, affichages publics. Par dessus tout, cette nation a son propre point de vue, qui est purement local et qui est tourné uniquement vers l'avenir. Quels que soient le passé et l'origine de ces hommes et de ces femmes — beaucoup d'entre eux ont cru dans le passé des horreurs incroyables — on sent qu'ils ont rejeté tout cela à l'arrière-plan et qu'ils ne s'intéressent qu'aux tâches qui les attendent dans l'immédiat et dans ce qui est maintenant leur pays bien à eux. L'histoire commence pour eux avec l'heure présente. Ils ne s'inquiètent désormais que de tirer le meilleur parti de tous les pousces de terrain conservés ou conquis dans la lutte et, quant au reste, de vivre en paix avec leurs voisins.

LA QUETE DE L'EAU Pour tirer pleinement parti de leur petit pays, la seule condition indispensable est l'eau. On est déjà en train de poser un pipe-line de la rivière Yarkon, au Nord de Tel-Aviv, jusqu'au Nedjev au Sud de Beersheba; et il doit être renforcé

l'année prochaine par de l'eau qui sera amenée au moyen de canalisations depuis la véritable source du Jourdain à Dan. On espère ainsi irriguer 60.000 acres supplémentaires par an, au cours des trois prochaines années. Plus au Sud, dans la partie plus strictement désertique du Nedjev, des forages prospectent activement. Jusqu'à présent, la plus grande partie de l'eau qu'on a trouvée est saumâtre. Mais dans l'ensemble elle ne l'est pas trop pour la culture, et l'on peut produire par distillation assez d'eau douce pour les besoins domestiques grâce à un appareil simple constitué par un cadre de verre qui capte la chaleur du soleil.

LA PHENICIE NOUVELLE Mais, les dirigeants d'Israël savent que l'on ne peut donner toutes leurs chances au nombre d'habitants qui augmente sans cesse et aussi au génie inné du peuple qu'en développant parallèlement l'industrie, le commerce et la navigation de la façon la plus audacieuse possible. C'est une nouvelle Phénicie qu'ils envisagent, un nouveau foyer, un nouvel entrepôt de commerce entre la Méditerranée et le Moyen-Orient. Une petite marine marchande israélienne existe déjà et on espère beaucoup la voir se développer rapidement. Grâce au port de Haifa, on peut déjà assurer l'importation d'un millier de tonnes par an. On prévoit que, dans peu de temps, ce chiffre sera doublé. Tel-Aviv projette la construction d'un port important et une grande partie abandonnée de la ville de Jaffa est démolie pour l'aménager.

LES CREATIONS INDUSTRIELLES Dans ces deux villes, comme dans d'autres centres, on organise scientifiquement et on équipe des vastes terrains destinés à la production industrielle. Les conditions naturelles interdisent tout grand développement de l'industrie lourde. Pratiquement, Israël ne dispose d'autres matières premières que celles qu'il peut faire pousser. Mais, il y a l'immense réservoir chimique de la Mer Morte.

L'IMMIGRATION ET LA PAIX Le grand problème pour Israël est l'installation des immigrants. Près de 500.000 immigrants doivent être entrés ou sont sur le chemin depuis que nous avons abandonné le contrôle, en 1948. Son histoire et le sentiment national engagé inéluctablement le gouvernement d'Israël à laisser entrer tout juif immigré qui veut venir ou qui est poussé à le faire. Une grande partie de l'immigration récente, en provenance des pays arabes, n'a guère de valeur économique. Rien, sinon l'austérité la plus stricte et la dévaluation la plus rigoureuse ne peut remédier à cette situation. Les tensions économiques et sociales qu'elle crée constitueront une épreuve sévère pour ce qui est, à l'heure actuelle, une structure politique stable. Israël a besoin, par-dessus tout, d'une véritable paix, d'une réduction de ses excessives dépenses en matière de défense et d'une reprise de relations économiques normales avec, tout au moins, son propre "Linterland" naturel, la Jordanie. C'est un besoin qui n'est pas moins urgent pour la Jordanie, elle-même.

(à suivre)

L'Eglise Orthodoxe russe au secours du communisme

D'une correspondance de Damas, nous reproduisons le document suivant qui mérite — quoique visant la Syrie — d'attirer l'attention de nos autorités. On verra, comment les Soviets savent utiliser les sentiments religieux pour leur propagande:

Il y a quelques jours est arrivée à Damas une délégation patriarcale russe ayant à sa tête Mgr Gregori, évêque de Leningrad et de Novogorod, et comprenant un certain nombre de dignitaires de l'Eglise orthodoxe russe, dont le secrétaire général du patriarcat de Moscou. Cette délégation était chargée de remettre au patriarche d'Antioche le diplôme de docteur honoris causa qui lui avait été conféré par l'Académie de Théologie de Moscou.

Les délégués russes célébrèrent à la cathédrale de Damas, un office en l'honneur du patriarche d'Antioche. La délégation, était assistée à cette occasion par les évêques de Hauran, de Homs et du Liban et de nombreux autres prêtres orthodoxes.

Après l'office, l'évêque de Leningrad s'avança vers la porte de la cathédrale et c'est dans une cérémonie pleine de solennité que le patriarche Alexandre reçut la croix et le diplôme de docteur honoris causa. L'évêque de Leningrad a prononcé en russe une allocution très émuante qui a été traduite en arabe par Mgr Alexandros Goha. Il a dit notamment:

"Je suis particulièrement heureux d'être chargé par notre Patriarche Alexis, le Synode de l'Eglise Russe et l'Académie de Théologie de Moscou, de vous présenter d'abord

l'icône sacrée qui symbolise la continuité des rapports historiques qui lient nos deux Eglises-sœurs, ensuite le diplôme prouvant votre élévation comme membre d'honneur dans le Conseil susmentionné; enfin, le certificat et la croix d'or qui prouvent le titre de docteur en théologie qui vous a été conféré par l'Académie de Théologie de Moscou, en reconnaissance de vos connaissances théologiques très répandues."

L'évêque de Leningrad ajouta, en s'adressant au patriarche d'Antioche:

"Actuellement, deux courants partagent le monde, l'un purement matérialiste et l'autre spirituel. Vous, vous avez choisi le second, vous avez dirigé l'Eglise d'Antioche avec sincérité et sagesse et vous avez été le meilleur agent de liaison entre les différentes Eglises orthodoxes et notamment entre l'Eglise sacrée d'Antioche et notre mère l'Eglise russe, qui jouit, Dieu soit loué, de toute sa liberté et d'une tranquillité parfaite, qui est plus active que jamais, qui remplit ses devoirs religieux et nationaux et qui s'efforce de renouveler les liens historiques existants entre toutes les Eglises orthodoxes autocrates, lesquelles forment ensemble un corps uni dans l'Eglise de Jésus. Je vous prie de recevoir cette croix d'or qui symbolise les sacrifices et la sincérité et sur laquelle se trouvent inscrites les paroles de notre Rédempteur: Celui qui apprend et qui travaille aura un grand mérite dans le Ciel."

Le patriarche d'Antioche répondit en russe par une allocution également très émouvante, qui fut traduite en arabe par l'évêque Ignatios. Il dit notamment:

"Je suis particulièrement touché par le geste du Patriarche Alexis et du Conseil de l'Académie de Théologie de Moscou, geste qui prouve leur amitié envers ma personne et envers les autres évêques du Siège d'Antioche ainsi qu'envers tous les fidèles de notre Eglise. Vous avez fait un long voyage pour nous apporter ces symboles de l'amitié réciproque entre nos deux Eglises qui travaillent ensemble à raffermir la parole de Dieu et à propager ses principes et pour me donner dans ma vieillesse un encouragement à continuer ma lutte et à remplir mon devoir jusqu'au bout."

La cérémonie se termina dans une atmosphère de joie et d'amitié. La délégation russe reçut à déjeuner à la Maison Patriarcale. Dans l'après-midi, les délégués ont quitté Damas pour rendre visite aux évêques du Siège d'Antioche.

Le Shah de Perse se ruine pour armer son pays

LA vieille Perse deviendra-t-elle une nouvelle Corée? L'offensive diplomatique déchaînée par les Soviets contre l'Iran se développe à un rythme accéléré et, depuis quelques semaines, le radio de Moscou et le parti communiste de Tudeh, le Thorez persan, multiplient les provocations à l'égard du Shah.

A la tête de ce pays de dix-sept millions d'habitants, qui constitue un des bastions les plus avancés de la défense occidentale, se trouve un monarque, beau comme un jeune premier, Sa Majesté Impériale Muhammad Reza Shah Pahlevi, Roi des Rois par la grâce divine (alors que son père, un cosaque persan, avait conquis le pouvoir par la force et gouverné pendant seize ans avec une main de fer).

A sa mort, en 1944, l'ancien cosaque laissa à son fils huit millions de livres sterling et des propriétés d'une valeur de vingt millions de livres. La fortune du Shah n'atteint plus guère aujourd'hui que cent mille livres, sans compter, il est fort cher d'entretien et ne rapportant rien. Le reste a été absorbé par des subventions consenties aux œuvres sociales et aux services sanitaires. Le Roi des Rois est un philanthrope.

Un "plan septennal", certes, a été imaginé pour l'équipement et la mise en valeur du pays, mais son financement exige, selon de récentes estimations, plus de six cent cinquante millions de dollars, alors que les recettes annuelles de l'Iran ne dépassent pas deux cent cinquante mille dollars (dont 40 % de ristourne sur le pétrole) et le nombre des faillites augmente de semaine en semaine, le chômage s'accroît, la corruption règne à tous les échelons de l'Administration et les pauvres paient les impôts, tandis que les riches exportent leurs capitaux...

Le communisme italien bafoue le mariage

(Suite de la page 1)

quatre jours de félicité; 20) à fixer d'un commun accord, et à égalité de droits, toutes les modalités de leur vie dans le village; 30) à travailler ensemble à la défense de la paix dans le monde."

Suivent les signatures de la ragazza, du giovane et d'il Sindaco, le syndic, qui, de toute évidence est le responsable du parti.

Les communistes, par ailleurs n'auraient pas craint d'annoncer qu'une autorisation officielle avait été accordée pour l'ouverture du bureau de mariage. Or cette autorisation n'ayant jamais été donnée, le préfet prit aussitôt les mesures que les circonstances exigeaient.

DU SUCRE ET DES JOUETS

Les journaux italiens révèlent chaque jour, de nouveaux scandales. Les maîtres du P.C., en particulier, Carlo Fagliarini, chef des A.P.I. et révolutionnaire professionnel, n'hésitent pas à inculquer à des fillettes de 10 à 12 ans, en même temps que les rudiments de la doctrine marxiste-léniniste, les premiers principes de l'éducation sexuelle. Procédant surtout par suggestions, ils décrivent les délices de l'union libre, dans les démocraties populaires et proposent à leurs élèves, comme si de rien n'était, certaines expériences préliminaires, sur lesquelles nous glisserons. Ce "Kama Soutra" chuchoté remporte un succès d'autant plus vif que des distributions de bonbons et de jouets récompensent les fillettes les mieux douées et encouragent les plus timides. On croit rêver!... Mais ce n'est pas tout...

Certains commissaires politiques, principalement dans les régions de Carti, de l'Emilie et de Ravenna, ne dédaignent pas de pousser les cho-

ses plus loin et de se livrer, en compagnie de jeunes pionniers, sur les places publiques, à des exercices pratiques, qui ne figurent pas au programme des écoles les plus avancées. Les garçons de 12 ans dansent la danse du ventre devant les commissaires en extase!

A Varazze, dans le cadre de l'enseignement culturel, le P.C. a organisé une "Nuit des Jeunes" ou "Nuit de la Grande Aventure" et apposé des affiches qui commentent ainsi:

"Garçons et filles vivent ici ensemble sur la base des expériences pratiques dans les pays vraiment démocratiques et en Union Soviétique..."

EROS MOUCHARDE Il va sans dire que la pratique de telles méthodes pédagogiques s'accompagne, selon les meilleures traditions de la morale stalinienne, d'une culture intensive du mouchardage. Carlo Fagliarini, créateur de la "Grande République des Jeunes", à Felina, a en effet enseigné aux filles et garçons l'art d'organiser une police secrète et de moucharder à qui de droit les écarts déviationnistes de leurs petits camarades. Il se félicite d'ailleurs des résultats obtenus.

Remarquons bien que, fidèle à l'esprit d'expansion du communisme, Palmiro Togliatti n'entend pas réserver aux seuls enfants de la péninsule les avantages de l'éducation nouvelle. Le Congrès de Nice offrait au grand homme de Staline l'occasion de répandre dans d'autres contrées l'esprit de Plaisance. Il n'a pas manqué d'y déléguer les "comandos" féminins les plus expérimentés, et tout le monde ignore, désormais, où commence l'appel à la débâche et où finit l'appel de Stockholm...

Advertisement for Coca-Cola featuring an illustration of a factory, a group of workers, and a bottle of Coca-Cola. Text includes 'DU TRAVAIL pour les ouvriers Egyptiens', 'L'usine d'embouteillage de Coca-Cola de votre ville emploie des centaines d'ouvriers, techniciens et inspecteurs des ventes. De plus, des milliers d'autres, au service de nombreuses firmes et industries, ont pour tâche de fournir tout le matériel nécessaire à la production et la distribution du délicieux Coca-Cola. On compte littéralement des milliers d'ouvriers égyptiens dont le labeur contribue à mettre à la portée de tous la boisson qui est synonyme de "Dépense agréable" - le Coca-Cola glacé.'

HOTEL LEROY 5, Rue Talaat Harb Pacha Alexandrie R.C.A. No. 27182 Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie Appartements et chambres avec salles de bains privées Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres CUISINE FRANCAISE REPUTÉE Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri PRIX MODERE Tél. 23690 (6 lignes) Adr. Télégr.: HOTEL LEROY

Banque Belge & Internationale en Egypte SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929 Capital souscrit L.E. 1.000.000 - Capital versé L.E. 500.000 Réserves: L.E. 240.000 SIEGE SOCIAL AU CAIRE: 45, Rue Kasr-El-Nil. Siège à Alexandrie: 18, Rue Talaat Harb Pacha Traite toutes opérations de banque CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER R.C. Caire No. 39. R.C. Alexandrie No. 682.